

Universitäts- und Landesbibliothek Bonn

**Clef de la langue araméenne ou Grammaire complète et
pratique des deux dialectes syriaques occidental et
oriental**

Mingana, Alphonse

Mossoul, 1905

Chapitre premier. Verbe

urn:nbn:de:hbz:5:1-77905

DEUXIÈME PARTIE

ETUDE DU MOT ou MORPHOLOGIE

CHAPITRE PREMIER

VERBE

ART. 1

VERBE EMPLOYÉ ISOLÉMENT

§ 1

DIVISION DU VERBE

I

103 - Le verbe araméen **ܡܠܟܐ**, se divise en primitif **ܡܠܟܐ** ou **ܡܠܟܐ**; et en dérivé **ܡܠܟܐܐ** ou **ܡܠܟܐܐܐ**.

104 - Le verbe primitif est ou bien trilitère **ܡܠܟܐ**; c'est-à-dire à trois lettres à la racine, ex. **ܡܠܟܐ** il a tué, ou bien quadrilitère **ܡܠܟܐܐ**; c'est-à-dire à quatre lettres à la racine, ex. **ܡܠܟܐܐ** il a traduit (sed vide infra).

105 - Le verbe dérivé est celui qui se forme du primitif par l'addition d'une ou de plusieurs lettres, comme **ܡܠܟܐܐ** qui se forme de **ܡܠܟܐ** en y ajoutant un alaph.

106 - Tout verbe soit primitif soit dérivé, suivant ses lettres radicales, peut être FORT ou INFIRME ou HAMZÉ. Le verbe fort donne lieu aux verbes sains, redoublés et nounnés, et le verbe infirme est concave, défectueux ou assimilé.

II

FORMES DES VERBES PRIMITIFS TRILITÈRES

107 - Leurs formes (**ܐܘܪܝܫܬܐ** ou **ܐܘܪܝܫܬܐ**) sont au nombre de sept, suivant la nature de l'accent qui affecte la seconde radicale, au prétérit et à l'aoriste. Or la seconde radicale peut être mue soit au PRÉTÉRIT soit à L'AORISTE par un *phatah*, ex. **ܐܬܬܐܬܐ** il a tué, **ܐܬܬܐܬܐ** il aimera; ou par un *zélam* ex. **ܐܬܬܐܬܐ** il a adoré, **ܐܬܬܐܬܐ** il fera; ou par un *rewah*, ex. **ܐܬܬܐܬܐ** il a frissonné, **ܐܬܬܐܬܐ** il tuera. Ces différentes combinaisons d'accents à l'un et à l'autre de ces temps, ne peuvent donner lieu en Araméen qu'à sept formes qui sont les suivantes (1) :

Accents	Aoriste	Prétérit	Traduction
1° Phatah au prétérit et <i>rewah</i> à l'aoriste	: ܐܬܬܐܬܐ	: ܐܬܬܐܬܐ	il a écrit
2° Phatah au prétérit et <i>zélam</i> à l'aoriste	: ܐܬܬܐܬܐ	: ܐܬܬܐܬܐ	il a fait
3° Phatah au prétérit et <i>phatah</i> à l'aoriste	: ܐܬܬܐܬܐ	: ܐܬܬܐܬܐ	il a ouvert
4° <i>Zélam</i> au prétérit et <i>phatah</i> à l'aoriste	: ܐܬܬܐܬܐ	: ܐܬܬܐܬܐ	il a aimé
5° <i>Zélam</i> au prétérit et <i>rewah</i> à l'aoriste	: ܐܬܬܐܬܐ	: ܐܬܬܐܬܐ	il s'est tu
6° <i>Rewah</i> au prétérit et à l'aoriste	: ܐܬܬܐܬܐ	: ܐܬܬܐܬܐ	il a frissonné
7° <i>Zélam</i> au prétérit et à l'aoriste	: ܐܬܬܐܬܐ	: ܐܬܬܐܬܐ	il s'est assis

108 - REMARQUES. a / On voit par là que tous les verbes ont la première radicale quiescente; voy. N° 36.

b / Tout verbe dont la troisième radicale est une gutturale, ne peut avoir de *zélam* ni au prétérit ni à l'aoriste (5).

c / Pour qu'un verbe soit susceptible de la troisième forme, la langue arabe exige que la 2° ou la 3° radicale soit une gutturale; il n'en est pas de même en Araméen.

(1) Ces formes n'existent généralement au complet que dans les verbes sains; nous verrons plus loin combien les autres genres de verbe peuvent en recevoir.

d / Les formes qui ont le plus de verbes sont, en descendant: A/ la première et la troisième; B/ la quatrième; C/ la deuxième; D/ la cinquième; E/ la sixième et la septième qui ont les seuls verbes qui leur servent de paradigmes.

III

FORMES DES VERBES DÉRIVÉS

109 - Le verbe primitif trilitère admet onze formes dérivées :

Lettres ajoutées au radical	Radical prim.	Exemples	Formes
Redoublement des 2 ^e radicale	: ܠܠܐ	: ܠܠܐܝܠܐ	: ܠܠܐܝܠܐ : 1
Alaph (ܐ)	: ܠܠܐ	: ܠܠܐܝܠܐ	: ܠܠܐܝܠܐ : 2
Semkath (ܡ)	: ܠܠܐ	: ܠܠܐܝܠܐ	: ܠܠܐܝܠܐ : 3
Šin (ܫ)	: ܠܠܐ	: ܠܠܐܝܠܐ	: ܠܠܐܝܠܐ : 4
Répétition des 2 ^e et 3 ^e radicale.	: ܠܠܐ	: ܠܠܐܝܠܐ	: ܠܠܐܝܠܐ : 5
Alaph et Taw (ܐܬ)	: ܠܠܐ	: ܠܠܐܝܠܐ	: ܠܠܐܝܠܐ : 6
Redoublement de la 2 ^e radicale et ܐܬ	: ܠܠܐ	: ܠܠܐܝܠܐ	: ܠܠܐܝܠܐ : 7
Alaph, Taw et Alaph (ܐܬܐ)	: ܠܠܐ	: ܠܠܐܝܠܐ	: ܠܠܐܝܠܐ : 8
Alaph, Semkath et Taw (ܐܬܡ)	: ܠܠܐ	: ܠܠܐܝܠܐ	: ܠܠܐܝܠܐ : 9
Alaph, Šin et Taw (ܐܬܫ)	: ܠܠܐ	: ܠܠܐܝܠܐ	: ܠܠܐܝܠܐ : 10
Répétition des 2 ^e et 3 ^e radicale et ܐܬ	: ܠܠܐ	: ܠܠܐܝܠܐ	: ܠܠܐܝܠܐ : 11

110 - D'après ce tableau où le « ܐ » représente la première radicale, le « ܬ » la deuxième et le « ܠ » la troisième, il est facile de voir quelles sont les lettres ajoutées au radical, pour la formation de chaque forme, et surtout la place que ces lettres y occupent (1).

(1) Les formes ܠܠܐܝܠܐ . ܠܠܐܝܠܐ . ܠܠܐܝܠܐ . ܠܠܐܝܠܐ n'existent pas en Arabe; mais par contre les formes arabes افعل . فاعل . فاعل . افعل . افعل . ne sont pas représentées en Araméen.

||| - REMARQUES. a / Les formes à deux syllabes ont toujours un zélam à l'avant dernière lettre du prétérit et de l'aoriste, ex. **كَلَّمَ**, excepté le cas où la 3^e radicale est une gutturale (5); celles à trois syllabes prennent un phatah à toutes les lettres (hormis **كَلَّمَ** qui ne change jamais), ex. **كَلَّمَ**. Mais l'aoriste actif de la 5^e forme prend un zélam à la 2^e radicale répétée : **كَلَّمَ**, car en réalité ce temps n'a que deux syllabes, la première lettre n'étant accentuée que pour raison d'euphonie.

||2 - b / Ce n'est pas à dire que dans la langue actuelle, tout verbe puisse avoir toutes ces formes, mais seulement qu'il n'en est pas un qui ne soit susceptible de l'une d'elles. En dehors donc des règles qu'on trouvera dans cette grammaire pour la dérivation des formes, c'est le dictionnaire qui doit servir de guide.

||3 - c / Il y a plusieurs verbes qui changent de sens en changeant de forme, ex. **كَلَّمَ** : **كَلَّمَ** il a envoyé, et **كَلَّمَ** : **كَلَّمَ** il a ôté ses habits; **كَلَّمَ** il est devenu fou, et **كَلَّمَ** il s'est transporté; **كَلَّمَ** il s'est penché, et **كَلَّمَ** il a prié; **كَلَّمَ** il a dansé, et **كَلَّمَ** il a gémi.

IV

FORMES DES VERBES QUADRILITÈRES

||4 - Il est très contestable que dans ces verbes qui se conjuguent absolument comme **كَلَّمَ** et **كَلَّمَ**, les quatre lettres soient radicales; car il est certain qu'un grand nombre de ceux qu'on croyait quadrilitères primitifs, sont reconnus aujourd'hui comme de véritables trilitères d'où ces

prétendus quadrilitères primitifs sont dérivés, au moyen de l'insertion d'une des lettres serviles suivantes. ڤ . و . ى . ۛ .

ڙ . ڻ . ڻ . ڻ . ڻ . ڻ . (cf. *verbes dérivés*). ۛ (item).

115 - Après ces considérations, les verbes quadrilitères peuvent être classés selon les formes suivantes :

Lettres Serviles	Primitifs	Exemples	Formes
Res (ڤ)	ڤڤڤ	: ڤڤڤڤ	: ڤڤڤڤ : 1
Waw (و)	ڤڤڤ	: ڤڤڤڤ	: ڤڤڤڤ : 2
Iodh (ى)	ڤڤڤ	: ڤڤڤڤ	: ڤڤڤڤ : 3
Mim (ڙ)	ڤڤڤ	: ڤڤڤڤ	: ڤڤڤڤ : 4
Noun (ڻ)	ڤڤڤ	: ڤڤڤڤ	: ڤڤڤڤ : 5
Taw (ڻ)	ڤڤڤ	: ڤڤڤڤ	: ڤڤڤڤ : 6
Répétition de la dernière radicale	ڤڤڤ	: ڤڤڤڤ	: ڤڤڤڤ : 7
Répétition des 1 ^{re} et 2 ^{re} radicale	ڤڤڤ	: ڤڤڤڤ	: ڤڤڤڤ : 8
Hé (ڻ)	ڤڤڤ	: ڤڤڤڤ	: ڤڤڤڤ : 9
Iodh (ى)	ڤڤڤ	: ڤڤڤڤ	: ڤڤڤڤ : 10
Alaph (ا)	ڤڤڤ	: ڤڤڤڤ	: ڤڤڤڤ : 11

116 - REMARQUES. a / Les formes 8, 7, 10 sont plus en usage que les autres; viennent au second rang les formes 1, 4, 2.

b / La plupart des autres verbes quadrilitères, très rares d'ailleurs, qui ne rentrent dans aucune de ces formes, sont, semblerait-il, d'origine étrangère.

c / Le passif de ces formes est commun aux formes trilitères dérivées.

V

VERBES PASSIFS, TRANSITIFS ET INTRANSITIFS

117 - I Les formes que nous venons de voir, avaient

dans la langue Sémitique *primitive*, les deux voix active et passive, marquées seulement par des différences de vocalisation. L'Araméen *moderne* n'a plus de *voix passive* (**ܡܠܟܐ ܡܥܬܝܒܐ**); les formes *réfléchies* en tiennent lieu d'après les règles suivantes :

118 - a / Ajoutez un **ܐ** au commencement de la voix active (**ܡܠܟܐ ܡܥܬܝܒܐ**); pour les changements d'accents qu'éprouve alors le verbe, voir N° 111, ex. **ܡܠܟܐ ܡܥܬܝܒܐ** il fut tué, de **ܡܠܟܐ** .

119 - b / Si la première radicale est précédée d'un alaph servile (ce qui n'a lieu que dans la forme **ܐܡܝܢ**), cet alaph se change en taw; ce qui donnera deux taws pour le passif de cette forme, ainsi **ܐܡܝܢ** devient **ܐܡܝܢܐ** (pour **ܐܡܝܢܐ**). Font exception deux verbes qui conservent leur alaph : **ܐܡܝܢ** il a cru devient **ܐܡܝܢܐ**, et **ܐܡܝܢ** il a été célibataire **ܐܡܝܢܐ** .

120 - c / Si la première radicale du verbe est une sifflante (**ܫ . ܫ . ܫ**) ou une chuintante (**ܥ**), elle se met, pour raison d'euphonie, avant le taw; ainsi **ܥܬܐ** il a brûlé devient **ܥܬܐܐ** pour **ܥܬܐܐ**; et alors le taw se change en « **ܬ** » devant un **ܫ**, et en « **ܕ** » devant un **ܫ**; ainsi **ܥܬܐ** il a crucifié devient **ܥܬܐܬܐ** pour **ܥܬܐܬܐ**, et **ܥܬܐ** il a semé **ܥܬܐܕܐ** . Mais s'il y a deux taws (ce qui n'a lieu qu'avec la forme **ܐܡܝܢ**), le verbe n'éprouve aucun changement, ex. **ܐܡܝܢܐ** il fut pris, **ܐܡܝܢܐ** il fut soutenu, **ܐܡܝܢܐ** il fut crucifié, **ܐܡܝܢܐ** il fut semé; de **ܐܡܝܢܐ** .

121 - De tout ce qui vient d'être dit, nous pouvons inférer que, grammaticalement parlant, la forme dérivée **فَعِيْدٌ** n'est que le passif de **فَعِدَ** ; la forme **فَعِيْدٌ** de **فَعِدَ** ; la forme **فَعِيْدٌ** de **فَعِدَ** ; la forme **فَعِيْدٌ** de **فَعِدَ** ; la forme **فَعِيْدٌ** de **فَعِدَ** ; enfin la forme **فَعِيْدٌ** de **فَعِدَ** ; c'est de cette manière que la plupart des fois, ces formes augmentées sont désignées dans les chapitres ultérieurs.

122-II Le verbe **transitif** s'appelle **مَعْتَبِرٌ**.
Est transitif :

a / Tout verbe qui régit un nom sans particule, ex.
كَتَبْتُ لِرَجُلٍ j'ai écrit une lettre.

b / Tout verbe susceptible d'un pronom suffixe, ex.
كَتَبْتُ لِرَجُلٍ la lettre, je l'ai écrite.

123 - Est accidentellement (1) intransitif **مَعْتَبِرٌ** :
أَوَّلًا : premièrement, tout verbe qui ne régit le nom que par le moyen d'une particule, **ثَانِيًا** tout verbe qui ne souffre pas de pronom suffixe comme régime, ex.
خَرَجَ مِنْ الْمَدِينَةِ il quitta la ville, **خَسَفَ** il le railla.

124 - Est essentiellement (1) intransitif :

a / Tout verbe assimilé trilitère (145), excepté **بَلَغَ** il a enfanté, **بَرِئَ** il a hérité, **بَيَّضَ** il a tété, **بَدَأَ** il a su, **بَدَعَ** il a donné.

b / Tout verbe trilitère **défectueux** terminé par un iodh, ex. **هَذَبَ** il s'est gâté.

c / Tout verbe modelé sur les huitième et onzième formes dérivées.

(1) Ces deux termes seront expliqués au N° 278 et sqq.

d / Tout verbe indiquant un état, une qualité bonne ou mauvaise inhérente ou non au sujet, ex. **هَبَّطَ** il a rougi, **كَلِمَ** il a été avare, **حَدَّصَ** il a couru, **ضَبَّ** il s'est levé, **حَدَّصَ** il a été malade.

125 - Aucun de ces verbes, essentiellement intransitifs, ne peut avoir de passif, à moins de passer d'abord à une forme à sens transitif, d'après des règles particulières exposées dans l'Art. II.

VI

VERBES FORTS

126 - Ils sont comme nous l'avons dit, de trois espèces : a / les Verbes sains (1) **مَدَّحَ مَدَّحَ** ; b / les verbes redoublés ; c / les verbes nournés. Il n'y a rien à dire ici des verbes sains qui nous ont servi de type dans tout ce qui précède ; il nous reste donc à traiter des redoublés et des nournés.

1°

VERBES REDOUBLÉS

127 - NATURE. Le verbe redoublé (**حَوَّجَ** ou **فَجَّجَ**), est celui dont la 2^e et la 3^e radicale sont les mêmes, mais confondues en une seule ; ainsi nous disons **حَوَّجَ** il a volé pour **حَوَّجَ**.

128 - FORMES PRIMITIVES. Dans les verbes redoublés trilitères, le préterit n'ayant que deux lettres, ne peut avoir qu'un phatah sur la première de ces lettres ; mais l'aoriste admet tout autre accent, ex. **حَوَّجَ** il a volé **يَحْجِي** il a coupé **يَحْجِي** il s'est trompé **يَحْجِي** (forme rarement employée).

(1) Le Verbe sain est celui dont la forme trilitère primitive ne contient ni un alaph guttural, ni une lettre infirme, ni un noun à la 1^{re} radicale ni enfin une lettre redoublée.

129 - Dans les verbes redoublés *quadrilitères*, le prétérit se modèle sur la huitième forme quadrilitère, ex. **وَجَدَ** il a agité, de **وَدَّ**; fait exception **وَدَّهَ** il a augmenté, de **وَدَّ** qui s'écrit avec un waw (3).

130 - FORMES DÉRIVÉES. La forme **فَعَّلَ** fait **فَعَّلُو** et au passif **فُعِّلُوا**; la forme **فَعَّلَى** fait **فَعَّلُو** et au passif **فُعِّلُوا**. Les verbes redoublés ne sont susceptibles d'aucune autre forme.

131 - RÈGLES DE L'ASSIMILATION. Les règles de l'assimilation de la deuxième radicale à la troisième, dans les verbes redoublés et dans leurs dérivés (noms ou adjectifs), sont les suivantes:

1^{re} règle: La 2^e radicale disparaît, c'est-à-dire qu'elle s'assimile à la 3^e, toutes les fois qu'elle est quiescente, ou mue par un accent dur (phatah, zélam ouvert ou rewah); et si la lettre qui précède la 2^e radicale est quiescente, elle prend l'accent de cette 2^e radicale. *Exemples pour la lettre quiescente*: **جَدْنًا** jardin, pour **جَدْنًا** comme **جَدْنًا**. **جَوَّجًا** vol pour **جَوَّجًا** comme **جَوَّجًا**. — *Pour l'accent dur*: **جَوَّجًا** il a fait voler, pour **جَوَّجًا** comme **جَوَّجًا**. **جَوَّجًا** il a volé, pour **جَوَّجًا**. **جَوَّجًا** il volera, pour **جَوَّجًا**.

132 - EXCEPTIONS: La deuxième radicale ne s'assimile pas graphiquement à la 3^e dans les noms suivants: **بَحْرَيْنًا** mers, **بَحْرَيْنًا** peuples, **بَحْرَيْنًا** remèdes, **بَحْرَيْنًا** ou **بَحْرَيْنًا** belles-sœurs, **بَحْرَيْنًا** ou **بَحْرَيْنًا** causes, **بَحْرَيْنًا** moustiquaires, **بَحْرَيْنًا** supérieur, **بَحْرَيْنًا** ronce; pour **بَحْرَيْنًا** etc.

133 - II^e règle: Par contre, chaque fois que la 2^e

radicale est mue par un accent long (zakaph, zélam dur, hibas), il n'y a pas assimilation, ex. **גַּנִּי** jardinier, **גַּנִּי** nuée; **פּוּר** pur, **פַּוּוֹן** pavillon (1).

134 - De ces deux règles, nous conclurons que dans les verbes redoublés : A / il y a assimilation, à la forme primitive de la voix active, ex. **פָּחַד**; à l'impératif passif de cette forme, ex. **פָּחַדְךָ**, ainsi qu'à la forme dérivée **פָּחַדְךָ** active et passive; B / il n'y a pas assimilation, au passif de la forme primitive, ex. **פָּחַדְךָ** (l'impératif excepté), ni à la forme **פָּחַדְךָ** active et passive, ni aux participes nominal et passé, ex. **פָּחַדְךָ** (1). **פָּחַדְךָ**, ni aux formes quadrilitères, ex. **פָּחַדְךָ** il a réduit en servitude.

135 - REMARQUE. A tout ce que nous venons de dire, il n'y a que le seul verbe **פָּחַד** il a eu pitié qui fasse exception; car à l'aoriste de la forme primitive, il fait **פָּחַד** pour **פָּחַדְךָ**, et à l'impératif **פָּחַד** au lieu de **פָּחַדְךָ**; et cela pour le distinguer de l'aoriste du verbe **פָּחַד** il a vécu, qui fait irrégulièrement **פָּחַד** pour **פָּחַדְךָ**.

2°

VERBES NOUNNÉS

136 - NATURE. Le verbe nounné **פָּחַד** est celui dont la première radicale est un *noun*. La règle qui le régit ainsi que les noms qui en dérivent régulièrement est la suivante :

(1) Les Orientaux d'aujourd'hui substituent faussement au ribas des mots de cette catégorie, un *rewah*, car ils lisent **פָּחַדְךָ** pour **פָּחַד** et **פָּחַדְךָ**. Les Occidentaux ont ici la bonne prononciation. Pour comprendre la raison de toutes ces règles, il faut se reporter au chapitre de la quantité des accents, N° 31 et sq.

137 - Règle : Toutes les fois que le noun est *qui-*escent au milieu du mot, il disparaît, *forcément* pour le plus grand nombre des verbes, ex. **يَخُصُّ** il est sorti **يَخُصُّ** pour **يَخُصُّ**, et librement pour les autres, ex. **يَحْدُّ** il a gardé **يَحْدُّ** ou **يَحْدُّ**. Quant à savoir quels sont ceux qui perdent le noun *forcément* ou librement, c'est le dictionnaire qui doit renseigner; en tous cas, si on veut aller au plus sûr, on n'a qu'à retrancher toujours le noun.

138 - Exceptions : Il n'y a que les quelques verbes suivants qui ne peuvent jamais perdre le noun : **يُؤْذِنُ** il a lui, **يُجْذِبُ** il a jailli, **يُجْجِبُ** il a mugi, **يُؤْذِنُ** il s'est mortifié, **يُؤْذِنُ** il a rayonné, **يُؤْذِنُ** il s'est illustré, **يُؤْذِنُ** il a été clair, **يُؤْذِنُ** il a regimbé, **يُؤْذِنُ** il a eu l'âme, **يُؤْذِنُ** il a mordu, **يُؤْذِنُ** et **يُؤْذِنُ** il a faibli, **يُؤْذِنُ** il a pulvérisé, **يُؤْذِنُ** il a sommeillé, **يُؤْذِنُ** il a creusé, **يُؤْذِنُ** il a regimbé, **يُؤْذِنُ** il a sangloté.

139 - FORMES PRIMITIVES. Au *prétérit* trilitère, le verbe nounné peut avoir à la 2^e radicale un phatah, comme **يُؤْذِنُ** il a soufflé, ou un zélam, comme **يُؤْذِنُ** il a faibli. A l'aoriste il peut avoir tous les accents, ex. **يُؤْذِنُ** : **يُؤْذِنُ** il a attiré **يُؤْذِنُ**, **يُؤْذِنُ** il a suivi **يُؤْذِنُ**.

140 - FORMES DÉRIVÉES. La forme **يُؤْذِنُ** fait **يُؤْذِنُ** et au passif **يُؤْذِنُ**. la forme **يُؤْذِنُ** : **يُؤْذِنُ** (pour **يُؤْذِنُ**) et au passif **يُؤْذِنُ** (pour **يُؤْذِنُ**). Les verbes nounnés ne peuvent avoir aucune autre forme.

VII

VERBES INFIRMES

141 - On appelle *infirmes* ܐܠܦܝܢܐ le verbe dont une ou deux radicales sont des lettres infirmes, ܐ ou ܢ. Le verbe qui en a deux est appelé doublement infirme. Ces lettres peuvent former soit la 1^e radicale, soit la 2^e, soit la 3^e.

142 - Dans le premier cas, le verbe s'appelle ܐܠܦܝܢܐ; nous l'appelons *assimilé*, parce que, comme en Arabe, il ressemble au verbe sain dans sa conjugaison, ex. ܐܠܦܝܢܐ *il a connu*.

143 - Dans le deuxième cas, il s'appelle ܢܠܦܝܢܐ; nous l'appelons, comme les Arabes, *concave*, ex. ܢܠܦܝܢܐ *il s'est levé*, pour ܢܠܦܝܢܐ.

144 - Dans le troisième cas, il s'appelle ܢܠܦܝܢܐ; nous l'appelons, comme les Arabes, *défectueux*, ex. ܢܠܦܝܢܐ *il a choisi*, pour ܢܠܦܝܢܐ.

1°

VERBES ASSIMILÉS

145 - NATURE. Le « ܐ » ne constitue la première radicale que dans les cinq verbes suivants, dont deux sont dérivés ܐܠܦܝܢܐ *il a donné rendez-vous*, ܐܠܦܝܢܐ *il a fleuri*, deux quadrilitères ܐܠܦܝܢܐ *il a sangloté*, ܐܠܦܝܢܐ *il s'est épanoui*, et un trilitère primitif, mais qui ne s'emploie qu'au participe verbal indéclinable ܐܠܦܝܢܐ (de l'iusité ܐܠܦܝܢܐ), *il faut*.

Reste donc le iodh, en dehors de ces cinq verbes, pour constituer en Araméen le verbe assimilé dont voici les règles pour les verbes et les noms qui en dérivent régulièrement :

146 - 1° Le iodh qui commence un mot assimilé, et

est suivi d'une lettre accentuée prend toujours un hibas(43),
ex. **جَحِيظ** il a été noir, **جَفِيظ** il a été sec.

147 - 2° Le iodh quiescent, et ne commençant pas un mot assimilé, se change en waw, ex. **جَوَّهَ** . **جَوَّهَ** pour **جَوَّهَ** de **جَوَّهَ** . **جَوَّهَ** . **جَوَّهَ** session, pour **جَوَّهَ** de **جَوَّهَ** .

EXCEPTIONS: **جَوَّهَ** il a tété reste **جَوَّهَ** pour **جَوَّهَ** (rarement employé), et **جَوَّهَ** reste toujours **جَوَّهَ** il a gémi; **جَوَّهَ** il a appris devient **جَوَّهَ** pour **جَوَّهَ** .

148 - 3° Mais si la lettre qui précède le iodh quiescent ci-dessus, est ponctuée zélam, le iodh se change, dans les verbes, en alaph; ce zélam est un zélam dur chez les Orientaux (86), et un hibas chez Occidentaux (28), ex. **جَوَّهَ** il a hérité **جَوَّهَ** . **جَوَّهَ** . **جَوَّهَ** . Exceptions: **جَوَّهَ** il a su devient à l'aoriste **جَوَّهَ**, et **جَوَّهَ** il s'est assis **جَوَّهَ** .

149 - FORMES PRIMITIVES. Au prétérit trilitère, la 2° radicale n'a que le zélam, ex. **جَوَّهَ**; excepté si la 3° est une gutturale (5), ex. **جَوَّهَ** il a été lourd. A l'aoriste trilitère, elle n'a que le phatah; le seul verbe **جَوَّهَ** qui fait **جَوَّهَ** fait exception; ex. **جَوَّهَ** . **جَوَّهَ** .

150 - FORMES DÉRIVÉES. La forme **جَوَّهَ** ne fait pas exception, ex. **جَوَّهَ** et au passif **جَوَّهَ**; ni la forme **جَوَّهَ** et au passif **جَوَّهَ** .

151 - Remarque. Il y a plusieurs verbes des formes **جَوَّهَ** et **جَوَّهَ** qui n'ont pas de forme primitive, ex. **جَوَّهَ** il a avoué, et au passif **جَوَّهَ** . **جَوَّهَ** il a délivré, et au passif **جَوَّهَ** . **جَوَّهَ** il s'est achevé **جَوَّهَ** . **جَوَّهَ** il a offert **جَوَّهَ** . Les verbes assimilés n'admettent pas d'autres formes.

VERBES CONCAVES

152 - NATURE. Le verbe concave a deux lettres, comme les verbes redoublés, mais au lieu d'un phatah, il porte toujours un zakaph (55), ex. ܐܝܬܝܢ il a jeûné, pour ܐܝܬܝܢܐ . ܕܝܠܕܐ il est descendu pour ܕܝܠܕܐܐ . Un seul verbe mû par un hibas fait exception : ܡܝܬܐ il est mort ܡܝܬܐܐ , pour ܡܝܬܐܐ qui est aussi employé (1).

153 - FORMES PRIMITIVES. Dans ces formes simples trilitères, le *prétérit* est ce que nous venons de dire; quant à l'*aoriste*, il ne peut prendre que le ribas (58), et la préformante est quiescente (36), ex. ܡܝܬܐܐ il se lèvera, pour ܡܝܬܐܐܐ ; mais à la 1^e pers. du singulier, la préformante prend un zélam dur (43, 86), ex. ܡܝܬܐܐܐ . Un seul verbe à hibas fait exception : ܡܝܬܐܐ il a mis ܡܝܬܐܐܐ (pour ܡܝܬܐܐܐ).

154 - FORMES DÉRIVÉES. Dans toutes les formes dérivées la lettre infirme est un iodh; ainsi la forme ܦܝܕ

(1) D'après les règles que nous avons données au N° 53 et sq. le syriaque actuel ne paraît pas avoir eu de verbes concaves à waw à la 2^e radicale. Cela peut ressortir de deux preuves principales. *Premièrement*, les verbes dérivés et toutes les autres formes nominales ou verbales des concaves, ne reconnaissent que le iodh, comme l'on pourra facilement le voir par ce que nous dirons prochainement (154); or si le waw faisait partie du radical primitif, il réparaîtrait certainement dans ces formes, comme en arabe قَرِم etc. de قَرَم . *Secondement*, les verbes soi-disant concaves qui à la forme trilitère ont un waw à la 2^e radicale, gardent ce waw partout et toujours, et sont en tout considérés comme de véritables verbes sains (55, 156), le waw n'y éprouvant jamais ni permutation ni transformation.

Nous ne voulons pas prétendre pour cela que *primitivement* la langue Araméenne n'ait pas eu de verbes concaves à waw; quelques noms d'action des verbes concaves ayant en sus de leur forme ordinaire à iodh, la forme ܦܝܕ à waw, comme ܡܝܬܐܐ état de ܡܝܬܐܐܐ jeûne de ܡܝܬܐܐܐ , semblent insinuer le contraire.

fait ܡܝܬܐ (forme rare) et au passif ܡܝܬܐܝܬܐ. ܡܝܬܐܝܬܐ fait ܡܝܬܐܝܬܐ (forme très employée) pour ܡܝܬܐܝܬܐ (61), et au passif ܡܝܬܐܝܬܐܝܬܐ (pour ܡܝܬܐܝܬܐܝܬܐ). Il n'y a pas d'autres formes pour les verbes concaves.

155 - REMARQUES. a / Le passif de la forme primitive et de la forme ܡܝܬܐܝܬܐ se confondent; ainsi ܡܝܬܐ fait au passif ܡܝܬܐܝܬܐ (pour ܡܝܬܐܝܬܐ), et ܡܝܬܐܝܬܐ fait aussi ܡܝܬܐܝܬܐ (pour ܡܝܬܐܝܬܐ). Le verbe ܡܝܬܐܝܬܐ fait irrégulièrement ܡܝܬܐܝܬܐ dans le sens d'*obéir*, et ܡܝܬܐܝܬܐ dans le sens de *daigner*, *être convaincu*.

156 - b / Les verbes appelés *improprement* concaves, qui à la forme primitive ont un waw, comme ܡܝܬܐ il a désiré, ܡܝܬܐ il a poussé, ne perdent jamais ce waw; ils doivent donc être considérés comme de véritables verbes sains; à l'aoriste trilitère ils ne peuvent prendre que le phatah. Leur forme ܡܝܬܐ est donc ܡܝܬܐ. ܡܝܬܐ et au passif ܡܝܬܐܝܬܐ. ܡܝܬܐܝܬܐ; la forme ܡܝܬܐܝܬܐ : ܡܝܬܐܝܬܐ. ܡܝܬܐܝܬܐ et au passif ܡܝܬܐܝܬܐܝܬܐ. ܡܝܬܐܝܬܐܝܬܐ.

3°

VERBES DÉFECTUEUX

157 - NATURE ET FORMES. Le verbe défectueux trilitère, primitif, est terminé au *prétérit* par un *alaph* précédé d'un *zakaph*, ex. ܠܚܝܬܐ il a choisi pour ܠܚܝܬܐ (1) (53), ou par un *iodh* à *hibas*, ex. ܠܚܝܬܐ il est pourri.

(1) Il faut, selon nous, renoncer à admettre que le Syriaque pût avoir, comme l'arabe, des verbes défectueux à waw (voir le *premierement* de la note des verbes concaves). C'est donc le *iodh* et le *iodh* seul qui constituait anciennement les verbes défectueux araméens cf. N° 53 et sq. ainsi ܠܚܝܬܐ était primitivement ܠܚܝܬܐ et non pas ܠܚܝܬܐ.

158 - Aux autres formes soit actives soit passives, le *prétérit* se termine par un iodh à *hibas*, ex. **يَكْتُبُ** (فَعِلَ). **يَكْتُبُ** et au passif **يُكْتُبُ**. **يَكْتُبُ** (فَعِلَ). **يَكْتُبُ** et au passif **يُكْتُبُ**. **يَكْتُبُ** (فَعِلَ). **يَكْتُبُ** et au passif **يُكْتُبُ**. **يَكْتُبُ** (فَعِلَ). **يَكْتُبُ** et au passif **يُكْتُبُ**; ce sont les seules formes dont le verbe défectueux soit susceptible.

159 - De même, qu'il soit trilitère ou quadrilitère, ou dérivé actif ou passif, il se termine à l'*aoriste* par un alaph précédé d'un zélam (54), ex. **يَكْتُبُ**. **يَكْتُبُ**. **يَكْتُبُ**. **يَكْتُبُ** (1). etc. (pour **يَكْتُبُ** etc.).

160 - REMARQUE. Quatre verbes défectueux, dans quelques-uns de leurs dérivés nominaux, deviennent hamzès, ce sont: **يَكْتُبُ** il a *haï*, **يَكْتُبُ** il a *joui*, **يَكْتُبُ** il a *rempli*, et **يَكْتُبُ** il s'est *augmenté*; ainsi le participe nominal du verbe **يَكْتُبُ** devient **يَكْتُبُ**, son participe passé devient **يَكْتُبُ** pour **يَكْتُبُ** (lequel est employé aussi), et son nom d'action **يَكْتُبُ**. Les verbes **يَكْتُبُ** et **يَكْتُبُ** font, à leur adjectif qualificatif, **يَكْتُبُ** délicieux et **يَكْتُبُ** nombreux; enfin le verbe **يَكْتُبُ** fait à son nom d'action **يَكْتُبُ** ou **يَكْتُبُ**.

VIII

VERBES HAMZÉS

161 - On appelle verbe hamzé (**يَكْتُبُ**), celui qui a à une de ses radicales un alaph guttural et prononcé.

(1) Au lieu d'un zélam dur (86, 1°, 5°), les Orientaux de nos jours mettent faussement sous la lettre qui précède l'alaph de ces formes, un zélam ouvert.

1°

VERBES HAMZÉS A LA 1^e RADICALE

162 - FORMES PRIMITIVES. Au *prétérit* la 1^e radicale est toujours mue par un zélam, lequel ne redouble pourtant pas la 2^e radicale, bien que celle-ci soit invariablement ponctuée phatah (43), ex. **أَكَلَ** il a mangé. *Font exception*, chez les Orientaux seulement, trois verbes qui peuvent s'écrire aussi avec un phatah, ce sont : **أَكَلَ** il a gardé rancune, **أَكَلَ** il a assiégé, **أَكَلَ** il a rencontré.

163 - A l'*aoriste* la deuxième radicale ne peut avoir qu'un phatah, ex. **يَأْكُلُ** il dira (de **أَكَلَ**), ou un *rewah*, ex. **يَأْكُلُ** il mangera (de **أَكَلَ**). Chez les Occidentaux, lorsque la 2^e radicale a un *rewah*, la première est mue par un zélam, ex. **يَأْكُلُ** et lorsqu'elle a un phatah, ce zélam se convertit en un *hibas* (28), ex. **يَأْكُلُ**.

164 - Comme en Arabe, l'alaph hamzé se retranche pour raison d'euphonie, à la 1^e personne du singulier de l'*aoriste*; ainsi nous disons **أَكُلُ** je mangerai, **أَقُولُ** je dirai, pour **أَأْكُلُ** .

165 - Le passif de cette forme suit la règle; ainsi **أَكَلَ** devient **أُكِلَ** (93). Le seul verbe **أَخَذَ** il a saisi qui fait **أُخِذَ** pour **أُخِذَ**, fait exception.

166 - FORMES DÉRIVÉES. La forme **أَفْعِلَ** se déduit régulièrement, ex. **أَفْعِلَ** il a fait souffrir, passif : **أُفْعِلَ**. Il faut seulement remarquer que l'alaph passe son accent à la lettre qui le précède, si elle est quiescente; ainsi **أَفْعِلَ** il a fait saisir, fait **أُفْعِلَ**, tout comme si le verbe

était **زَمِيح** et non pas **زَمِيح**. Aux formes **زَوَيْح** et **زَوَيْح** l'alaph se change en waw comme dans les verbes assimilés (147), ex. **زَهِيح** il a fait manger, **زَهِيح** il a fait périr, **زَهِيح** il s'est arriéré pour **زَهِيح**. **زَهِيح** etc.

N. B. Dans les chapitres ultérieurs, quand il sera question des verbes hamzès, il faut entendre toujours par là les verbes hamzès à la 1^e radicale, car les autres ne diffèrent en rien des verbes sains.

2°

VERBES HAMZÈS À LA 2^e RADICALE

167 - FORMES PRIMITIVES. Au *prétérit* trilitère, ces verbes ont toujours un zélam, ex. **زَمِيح** il a été vieux; excepté, bien entendu, le cas où la 3^e radicale est une gutturale, ex. **زَمِيح** il a eu honte.

À l'*aoriste* ils ont toujours un phatah, ex. **زَمِيح**.

168 - FORMES DÉRIVÉES. Les formes dérivées n'offrent aucune difficulté, ainsi **زَمِيح** fait **زَمِيح** passif: **زَمِيح**. **زَمِيح** passif: **زَمِيح**. D'ailleurs ces verbes n'ont dans la langue actuelle que les deux formes dérivées susdites.

3°

VERBES HAMZÈS À LA 3^e RADICALE

169 - Ces verbes ne sont pas très nombreux, et ont tous au *prétérit* et à l'*aoriste* un phatah à toutes les formes (5). Les plus employés sont les suivants: **زَمِيح** il a été livide, **زَمِيح** il a été sale, **زَمِيح** il a consolé, **زَمِيح** il a dirigé. Leurs formes n'offrent aucune difficulté, et on peut les considérer comme de véritables verbes sains.

IX

VERBES HAMZÈS ET DÉFECTUEUX

170 - On appelle hamzès et défectueux, les verbes

dont la 1^e radicale est un alaph, et la dernière une lettre infirme «ل», ex. **لَمَّ** *il est venu*.

171 - FORMES PRIMITIVES. Au prétérit et à l'aoriste trilitères, la 1^e radicale est accentuée comme celle des verbes hamzés à la première radicale. Deux verbes seulement font exception chez les Orientaux, et prennent nécessairement un phatah à la 1^e radicale, ce sont : **لَمَّ** *il a gémi*, **لَمَّ** *il a fait le pain*. Pour ce qui est de la 2^e radicale, voir les verbes défectueux.

172 - FORMES DÉRIVÉES. la forme **لَمَّ** est régulière, ex. **لَمَّ** *il a guéri*, **لَمَّ** *il a porté*, **لَمَّ** *il a réuni*; et au passif : **لَمَّ** . **لَمَّ** . **لَمَّ** . A la forme **لَمَّ** le verbe **لَمَّ** fait **لَمَّ** (pour **لَمَّ**), et au passif **لَمَّ** . Il n'y a guère que ce verbe qui soit employé à cette forme.

173 - REMARQUE. Il ne faut pas oublier que, comme dans les verbes hamzés à la 1^e radicale, le alaph renvoie son accent, dans la forme **لَمَّ**, à la lettre précédente, si celle-ci est quiescente, ex. **لَمَّ** je guéris de **لَمَّ** .

X

VERBES NOUNNÉS ET DÉFECTUEUX

174 - On nomme ainsi les verbes qui ont un *noun* à la 1^e radicale et une lettre infirme à la dernière, ex. **لَمَّ** *il a oublié*. Ils se conjuguent quant à la 1^e radicale, pour le prétérit et l'aoriste, à la manière des verbes nounnés; quant à la 3^e radicale à l'instar des verbes défectueux. La forme **لَمَّ** fait donc **لَمَّ** passif : **لَمَّ** et **لَمَّ** : **لَمَّ** passif : **لَمَّ** (pour **لَمَّ** . **لَمَّ** (137)) .

175 - A l'impératif de la forme primitive le noun disparu à l'aoriste *reparaît* irrégulièrement, ex. **نَسِىَ** oublie pour **نَسِ** de **نَسِيَ**.

176 - REMARQUE. Il n'y a qu'un seul verbe qui à l'aoriste conserve le noun : **رَبَّحَ** il a été humide **رَبَّحَ** pour **رَبَّحَ**.

XI

VERBES ASSIMILÉS ET DÉFECTUEUX

177 - Ils suivent à la fois la règle des assimilés et des défectueux, ainsi **يَضَعُ** : **يَضَعُ** il a juré, **يَضَعُ** : **يَضَعُ** il a poussé, font à la forme **يَضَعُ** : **يَضَعُ** et **يَضَعُ** (147), et au passif : **يَضَعُ** . **يَضَعُ** .

178 - REMARQUE. On peut unir et conjuguer ces verbes de deux manières : **يَضَعُ** et **يَضَعُ** comme **يَضَعُ** , ou **يَضَعُ** et **يَضَعُ** comme **يَضَعُ** (157).

XII

VERBES ASSIMILÉS ET HAMZÉS A LA 2^e RADICALE

179 - Ils se forment et se conjuguent au prétérit et à l'aoriste, simples ou dérivés, selon les règles des assimilés et des hamzés; ainsi **يَضَعُ** il a désiré fait à son passif **يَضَعُ** ; la forme **يَضَعُ** fait **يَضَعُ** et au passif **يَضَعُ** , ou encore irrégulièrement **يَضَعُ** (mais pour ce verbe seulement) et jamais **يَضَعُ** .

180 - L'aoriste trilitère fait à cause des deux alaphs **يَضَعُ** je désirerai, **يَضَعُ** tu désireras, **يَضَعُ** il désirera etc.

181 - De cette catégorie de verbes, est le verbe **يَضَعُ**

de l'iusité 𐤀𐤋 (145) *il est nécessaire*, qui ne se conjugue qu'au participe verbal, ex. 𐤀𐤋 𐤌𐤁 *il me faut*, 𐤀𐤋 𐤊𐤁 *il vous faut*.

182 - REMARQUE. Il y a encore dans la langue Araméenne de rares verbes à la fois hamzés à la 2^e radicale et déflectueux, ex. 𐤀𐤋 *il a réprimandé*; ou concaves et déflectueux ex. 𐤀𐤋 *il a vécu*. Ils suivent tous les règles de chacune de ces espèces de verbes prises isolément. Signalons seulement le verbe auxiliaire 𐤀𐤋 *il est devenu* qui fait à l'aoriste trilitère 𐤀𐤋 𐤌𐤁 ou 𐤀𐤋 𐤌𐤁 *il sera*, 𐤀𐤋 𐤌𐤁 ou 𐤀𐤋 𐤌𐤁 *tu seras* (mas.), 𐤀𐤋 𐤌𐤁 ou 𐤀𐤋 𐤌𐤁 *tu seras* (fém.); aux autres personnes il se conjugue régulièrement et sans syncope.

§ 2

CONJUGAISON DU VERBE

I

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

183 - LES TEMPS. Le verbe Araméen n'a que deux temps : le *prétérit* 𐤀𐤋 𐤌𐤁, et l'*aoriste* 𐤀𐤋 𐤌𐤁. Le *prétérit* indique une action passée, l'*aoriste* une action qui s'accomplira. Le *présent* s'exprime par le participe verbal appelé 𐤀𐤋 𐤌𐤁 qui en réalité marque indifféremment une action présente ou future.

184 - LES MODES. Il n'y a que l'*indicatif* et l'*impératif* appelé 𐤀𐤋 𐤌𐤁. L'*infinitif* 𐤀𐤋 𐤌𐤁 n'existe pas en réalité chez les Araméens; ce n'est donc qu'accidentellement que l'*infinitif mimmé* 𐤀𐤋 𐤌𐤁, indique quelquefois le mode subjonctif; le *nom d'action* 𐤀𐤋 𐤌𐤁 désigne un nom abstrait d'action, d'état ou de qualité.

185 - Le participe présent français s'exprime par le nom d'agent ܡܚܝܝܬܐ et le participe passé par le nom de patient ܡܚܝܬܐ . On doit ajouter à ces deux participes, le participe nommé ܡܚܝܬܐ ܕܡܚܝܬܐ qui répond, quant à la forme et quelquefois quant au sens, au participe futur passif des Latins.

186 - LES PERSONNES. Il y a trois personnes dans la conjugaison Araméenne: ܡܚܝܬܐ ܕܡܚܝܬܐ 1^e personne, ܡܚܝܬܐ ܕܡܚܝܬܐ 2^e personne, ܡܚܝܬܐ ܕܡܚܝܬܐ 3^e personne.

187 - LES GENRES. Il y a trois genres dans le verbe Araméen: le masculin ܡܚܝܬܐ , le féminin ܡܚܝܬܐ et le commun ܡܚܝܬܐ (à la fois mas. et fém.).

188 - LES NOMBRES. Il y a seulement deux nombres: le singulier ܡܚܝܬܐ et le pluriel ܡܚܝܬܐ .

II

CONJUGAISON DU PRÉTÉRIT

(DANS TOUS LES VERBES ET A TOUTES LES FORMES)

189 - Les terminaisons sont :

	Singulier	Pluriel
Prem. pers. { « 2 genres	ܐ	ܐ ou ܐ
Deux. pers. sm { « « sf	ܐ ܐ	ܐܐ ܐܐ
Trois. pers. sm { « « sf	ܐ ܐ	ܐ ou rarement ܐ ܐ ou rarement ܐ

190 - Règle générale : Le prétérit, avec ces terminaisons, n'éprouve aucune modification, aucun changement d'accents, et cela à n'importe quelle personne et dans n'importe quelle espèce ou forme de verbe. Cependant à la 1^e personne du singulier, et à la 3^e personne du féminin singulier, les lettres qui précèdent ces terminaisons, subissent dans certains verbes quelque changement, comme nous allons le dire, à raison de la disparition de l'accent léger.

191 - 1° A LA 1^e PERSONNE DU SINGULIER :

a / La première radicale des seuls verbes trilitères primitifs suivants : sains, hamzés, assimilés et redoublés prend d'après N° 42 (note) un zélam, ex. **كُتِبْتُ** j'ai écrit, **عَلِمْتُ** j'ai appris. Dans les autres verbes et formes de verbes, cette radicale n'éprouve aucun changement, ex. **كُتِبْتُ** j'ai écrit de **كُتِبْتُ** . **عَلِمْتُ** de **عَلِمْتُ** . **كُتِبْتُ** de **كُتِبْتُ** . Cependant si elle vient (comme cela a lieu dans quelques formes réfléchies), entre deux quiescentes, elle prend un phatah (42), **كُتِبْتُ** (1) j'ai été tué, de **كُتِبْتُ** .

b / De plus d'après N° 36 la 2^e radicale reste quiescente dans tous les verbes et à toutes les formes de verbes, qui ont plus de deux lettres, ex. **كُتِبْتُ** . **عَلِمْتُ** . **كُتِبْتُ** etc. de **كُتِبْتُ** . **عَلِمْتُ** . **كُتِبْتُ** .

c / La 3^e radicale prend un zélam dans tous les verbes, et à toutes les formes de verbes, et exige dans les formes dérivées que la lettre qui la précède soit quiescente, ex. **كُتِبْتُ** . **عَلِمْتُ** . **كُتِبْتُ** . Les seuls verbes terminés en *iodh*, soit primitifs soit dérivés, font exception, car le *hibas* se maintient toujours sous le *iodh* (33, 1°), ex. **سَجَّيْتُ** je me suis réjoui, **سَجَّيْتُ** ; de **سَجَّيْتُ** et **سَجَّيْتُ** etc.

(1) Dans ce cas, les passifs des formes **كُتِبْتُ** et **عَلِمْتُ** se confondent, ex. **كُتِبْتُ** de **كُتِبْتُ**, et **عَلِمْتُ** encore de **عَلِمْتُ** .

192 - 2° A LA 3° PERSONNE DU FÉMININ SINGULIER :

a / La 1^e radicale des verbes trilitères seulement, excepté (N° 33, 1°) les concaves primitifs, prend un zélam, ex. **يَذِيحُ . يَذِيحِي**, à moins que, comme il est dit ci-dessus, elle ne soit entre deux quiescentes, ex. **يَذِيحُ . يَذِيحِي**.

b / La 2^e radicale suit la première personne du singulier, sans aucune exception.

c / La 3^e radicale prend avec tous les verbes et formes de verbes, un phatah, ex. **يَذِيحُ . يَذِيحِي**.

193 - REMARQUE. Aux règles précédentes il n'y a que les seuls verbes défectueux à *alaph* qui fassent exception, mais à leur forme trilitère primitive seulement; dans ces verbes, l'alaph disparaît toujours aux terminaisons, et il se change à la 1^e pers. sing. en un iodh précédé d'un zélam, ex. **يَذِيحُ**, et aux autres personnes, en un iodh précédé d'un phatah, ex. **يَذِيحُ**; cependant il se change en waw dans **يَذِيحُ** ils ont choisi, et en taw dans **يَذِيحُ** elle a choisi (se référer pour comprendre la raison de ces altérations au N° 53 et sq.).

194 - Les Occidentaux mettent un iodh à la 3^e pers. fém. plur. **يَذِيحُنَّ** elles ont tué, pour **يَذِيحُنَّ**; mais ce iodh n'a aucune raison d'être (cf. pronoms suffixes).

195 - Le waw de la 3^e per. mas. plur. ne se prononce maintenant que dans les verbes défectueux; ainsi il ne se prononce pas dans **يَذِيحُونَ** ils ont tué, mais il se prononce dans **يَذِيحُونَ** ils ont choisi.

III

AORISTE (FORMATION ET CONJUGAISON)

196 - FORMATION. L'aoriste se forme du prétérit, au moyen des lettres préformantes que voici :

		Singulier	Pluriel
1 ^{re} pers.	2 genres	ا	ا
2 ^e pers.	2 genres	ا	ا
3 ^e pers.	sm	ا	ا
	sf	ا	ا

197 - Ces préformantes restent quiescentes, si la première lettre du prétérit dont elles font partie, est accentuée, ainsi **ا** fait **ا** **ا** **ا** il écrira; hormis si la préformante est un alaph (43, 86), ex. **ا** j'écrirai.

Mais si la 1^{re} lettre du prétérit est quiescente, les préformantes se meuvent par un zélam ouvert, ex. **ا** j'écrirai de **ا**.

198 - Dans la forme dérivée **ا** et dans toutes les formes réfléchies qui commencent par un alaph servile, les préformantes de l'aoriste se substituent à cet alaph en en prenant l'accent; ainsi **ا** devient **ا** et non **ا**. **ا** devient **ا** et non **ا**.

199 - En dehors de ces préformantes, il y a encore des terminaisons qui s'ajoutent aux personnes que voici :

2 ^e pers. fém. sing.	ا
2 ^e et 3 ^e pers. fém. plur.	ا
2 ^e et 3 ^e pers. mas. plur.	ا

200 - CONJUGAISON. Règle générale : Unir simplement ces préformantes et terminaisons, au verbe à conjuguer, sans rien changer à ce dernier; seulement, pour ce qui est des terminaisons, comme elles font que l'accent de la 2^e radicale devient léger, ce dernier disparaît en laissant sa lettre quiescente (36); ainsi

205 - Quelques occidentaux ajoutent, faussement encore, après la 1^e radicale de l'aoriste des verbes redoublés, un *alaph*, ex. **أَبْدَى** il demeurera pour **أَبْدَى**. Cet alaph est ajouté même dans les noms, ex. **أَبْدَى** nouvelle pour **أَبْدَى**.

IV

IMPÉRATIF (FORMATION ET CONJUGAISON).

206 - TERMINAISONS :

2 ^e pers. mas. plur.	○ ou rarement	أَمْ
« « fém. plur.	ت ou rarement	تَمْ
« « fém. sing.	أ ou rarement	أَمْ

207 - Les verbes défectueux ont des terminaisons qui diffèrent quelque peu :

2 ^e pers. mas. plur.	○ ou rarement	أَمْ
« « fém. plur.	ت ou rarement	تَمْ
« « fém. sing.	أ ou rarement	أَمْ et plus rar. أَمْ

208 - Règle générale. L'impératif se forme de l'aoriste par la suppression de la préformante avec son accent, ex. **أَتْلُو** tue de **أَتْلُو**. **أَعْلَمُ** sache de **أَعْلَمُ**, avec réapparition, dans les formes dérivées, de la lettre ajoutée que la préformante avait fait précédemment disparaître, ex. **أَتْلُو** fais tuer de **أَتْلُو** pour **أَتْلُو** (198).

209 - RÈGLES PARTICULIÈRES. a / Dans les trilitères hamzés à la 1^e radicale, quand l'aoriste est marqué par un *rewah*, l'alaph quiescent, après suppression de la préformante; prend un phatah; il prend un *zélam* quand l'aoriste a un phatah (43), ex. **أَكَلْ** mange de **أَكَلْ** de **أَكَلْ**. **أَقُلْ** dis de **أَقُلْ** de **أَقُلْ**.

210 - b / Dans les trilitères assimilés, après réapparition du iodh éliminé à l'aoriste, il faut accentuer la lettre qui suit par un *phatah*, apparemment pour distinguer l'impératif du prétérit, ex. **بَكِي** enfante de **بَكَي** de **بَكِي**.

211 - c / Dans les trilitères défectueux, le iodh qui avait été remplacé à l'aoriste par un alaph, reprend sa place à l'impératif, avec un *hibas*; mais dans les formes dérivées il reste toujours remplacé par l'alaph précédé d'un *zakaph*, apparemment encore pour aider à distinguer l'impératif du prétérit, ex. **اِخْتَبِرْ** choisis de **اَخْتَبَرَ**; mais **اِخْتَبِرْ** fais choisir de **اِخْتَبَرَ**.

212 - b / Pour la même raison diacritique, la 1^e radicale de l'impératif passif, dans les trilitères primitifs, prend un *phatah*, les concaves exceptés, ex. **اِذْكُرْ** sois écrit de **اِذْكُرْ**.

213 - A l'impératif passif des verbes trilitères défectueux, les Orientaux ajoutent à la fin du mot, un iodh tout-à-fait oiseux, ex. **اِذْكُرْ** maintiens-toi. Chez les Occidentaux, la 2^e radicale, c'est-à-dire la lettre qui précède le iodh prend un *phatah*, ex. **اِذْكُرْ**.

214 - Chez les mêmes Occidentaux, pour éviter une confusion homographique, mais contrairement à la règle générale (208), tous les verbes en dehors des défectueux dont nous venons de parler et des concaves, à n'importe quelle forme qu'ils appartiennent, ne prennent à la 2^e radicale de l'impératif passif aucun accent; ainsi ils lisent **اِذْكُرْ** pour **اِذْكُرْ** et **اِذْكُرْ**; mais en vue de faciliter une prononciation si difficile, ils maintiennent l'accent sur certains verbes des plus

employés, comme **أَلْهَمَ** aie pitié, **أَسْأَلُ** supplie, **أَسْلَمَ** fortifie-toi.

215 - Pour raison d'euphonie, l'alaph initial des verbes **يَأْتِي** il est venu **يَأْتِي** et **يَذْهَبُ** il est allé **يَذْهَبُ**, se supprime devant toutes les terminaisons; on dit **يَأْتِي** etc. et **يَذْهَبُ** avec un zélam, **يَأْتِي** etc.

216 - Dans le verbe **يَجْرِي** il a couru, le hé précède très souvent le rès; ainsi on dit **يَجْرِي** cours pour **يَجْرِي**.

217 - Le verbe **يَرْجِعُ** se retourner, s'écrit avec ou sans iodh quand on s'adresse à Dieu, ex. **يَرْجِعْ** ou **يَرْجِعْ** retourne-toi Seigneur; il perd le iodh dans les autres cas.

V

PARTICIPES

1°

NOM DE L'AGENT ou PARTICIPE VERBAL (FORMATION ET DÉCLINAISON)

218 - 1^{re} règle: Dans les VERBES TRILITÈRES il est comme en arabe, de la forme **فَاعِلٌ** (1), ex. **يُحْيِي** . **يُحْيِي** . **يُحْيِي** ; de **يُحْيِي** . **يُحْيِي** ; et si la 3^e radicale est une gutturale, la 2^e prend un phatah comme à l'ordinaire (5), ex. **يُحْيِي** il ouvre.

219 - Seulement dans les trilitères redoublés et concaves, on intercale un alaph à zélam entre la 1^e et la 2^e radicale, ex. **يُحْيِي** de **يُحْيِي** ; mais chaque fois que, dans la conjugaison, la dernière lettre s'accentue, cet

(1) Ce participe verbal de la forme **فَاعِلٌ**, serait, selon nous, la contraction (329 et sq.) de la forme **فَاعِلٌ** du participe nominal (cf. ci-après); ainsi **يُحْيِي** par exemple, je sauve, ne serait que la forme contractée de **يُحْيِي** sauveur. De la sorte **يُحْيِي** aurait littéralement le sens de je suis sauveur.

alaph *disparaît* dans les verbes redoublés, et se change en un *iodh* quiescent dans les concaves, ex. **شَوِيَ . شَوِيَ** . L'alaph est maintenu pourtant dans le verbe **دَخَلَ** *il est entré*, ex. **دَخَلَ** .

220 - Dans les verbes *défectueux*, soit trilitères, soit quadrilitères, soit même dérivés, le participe verbal prend un alaph à zélam à la fin, ex. **سَجَّ** *il se réjouit*, mais comme cet alaph remplace un *iodh* (54), il redevient *iodh* chaque fois qu'il ne termine pas le mot, ex. **سَجَّجْنَا** *nous nous réjouissons*, **سَجَّجْنَا** *nous distrayons*.

221 - II^e règle : Dans toutes les formes *dérivées* des trilitères, et dans les verbes quadrilitères et leurs dérivés, il se forme de l'aoriste, par la substitution d'un *mim* à la préformante, ex. **مَدَّ** de **دَمَدَّ**, **مَدَّ** de **دَمَدَّ**, d'où il suit que le *mim* prend l'accent de la préformante, hormis toutefois le cas où celle-ci est un *alaph* accentué uniquement pour raison d'euphonie (43); dans ce cas le *mim* reste quiescent (36), car l'euphonie ne demande pas qu'il soit accentué, ex. **مَدَّ** *qui fait lever* de **دَمَدَّ** .

222 - On distingue deux sortes de participes verbaux : l'un est toujours *séparé*, et constitue le véritable temps présent; l'autre que nous pourrions appeler *perman-sif*, est toujours annexé à un nom qui lui sert de régime, et n'indique aucun temps déterminé; il ne sert donc pas à la conjugaison.

223 - PARTICIPE SÉPARÉ. Il se décline avec les pronoms personnels *isolés* (1), et cela comme les noms,

(1) Mais il faut remarquer que, employé à toute la 3^e personne, ce participe est le plus souvent sans pronom, ex. **تَجِدُ** *il tue* et très rarement **تَجِدُ** *ils tuent*, **تَجِدُ** *elle tue*, **تَجِدْنَ** *elles tuent*.

c'est-à-dire avec tous les changements d'accents et disparitions de lettres que ceux-ci comportent. Il n'y a donc qu'à se reporter au chapitre de ces pronoms, pour voir comment ils se déclinent *avec le nom*.

224 - REMARQUE. On peut, comme nous le verrons pour les noms, unir de la manière suivante les pronoms avec ce participe, et cela à toutes les formes: ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ ou ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ j'écris mas. ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ ou ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ j'écris fém. ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ ou ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ nous écrivons mas. ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ ou ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ nous écrivons fém. ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ ou ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ tu écris mas. ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ ou ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ tu écris fém. ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ ou ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ vous écrivez mas. ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ ou ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ vous écrivez fém. Ces deux manières d'écrire les pronoms ne s'emploient strictement qu'avec les pronoms que nous venons d'énumérer, et pas encore avec les verbes nounnés, quand cette union amènerait deux nouns, ex. ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ je porte.

225 - On peut aussi *contracter* la 1^e pers. du féminin singulier, à toutes les formes, et dire par ex. ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ • ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ et enfin ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ j'écris: ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ • ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ et enfin ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ je me lève.

226 - Dans une énumération elliptique de verbes au participe séparé, le pronom isolé peut être placé après le dernier verbe seulement, ou après le premier, ex. $\text{ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ}$ avec ton Père tu es exalté, loué, glorifié.

227 - Les Araméens ne goûtent pas fort l'emploi des participes présent et passé des formes *réfléchies* à ܐܬ ; souvent ils lui substituent le participe de la forme *trilitère*, quoique le verbe soit intransitif et qu'il ne soit même pas usité à cette forme trilitère, ex. ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ il se confie, de ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ du peu usité ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ . ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ béni, de l'iusité en ce sens: ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ .

228 - PARTICIPE ANNEXÉ. C'est un véritable nom, qui se décline par conséquent à la manière des noms contractés et annexés, ex. ܡܝܢܐ ܕܥܪܝܬ qui écrit la lettre (mas.),

كُتِبَ *qui écrit la lettre (fém.)*, كُتِبَتْ *qui écrivent la lettre (mas.)*, كُتِبَتْ *qui écrivent la lettre (fém.)*; (son emploi est indiqué au chapitre du Nom N° 421 et sqq.).

2°

PARTICIPE NOMINAL

229 - Ce participe qui est aussi un véritable nom, et ne tient jamais la place d'un verbe, est dans tous les verbes trilitères (en dehors de quelques intransitifs que nous verrons ci-après N° 230), de la forme كُتِبَ, ex. كُتِبَ assassin, كُتِبَ lecteur, كُتِبَ savant كُتِبَ voleur, de كُتِبَ . كُتِبَ . كُتِبَ . Dans les verbes quadrilitères et tous les dérivés, il se forme de la 3° pers. fém. sing. du participe verbal, par l'addition du suffixe « كُ », ex. كُتِبَ *qui fait écrire* de كُتِبَ 3° pers. fém. sing. de كُتِبَ *qui sera écrit* de كُتِبَ.

230 - Ce participe ne peut pas se former des verbes qui désignent une qualité bonne ou mauvaise inhérente; ainsi de كُتِبَ il a été noir, كُتِبَ il a été rouge, on ne peut pas dire كُتِبَ . كُتِبَ; pour cela on emploie des adjectifs qualificatifs كُتِبَ noir كُتِبَ rouge.

231 - En dehors de sa forme ordinaire dont il a été question, il peut encore avoir dans quelques verbes, d'autres formes exprimant très souvent un sens fréquentatif et augmentatif:

a / كُتِبَ, ex. كُتِبَ héritier, كُتِبَ sauveur, كُتِبَ médecin, كُتِبَ pasteur, كُتِبَ créateur, كُتِبَ martyr.

b / كُتِبَ, ex. كُتِبَ qui maudit, كُتِبَ zélé, كُتِبَ cavalier, كُتِبَ vainqueur; pour les mots de métiers, cette forme est à peu

près la seule usitée, sans exprimer toutefois un sens intensitif, ex. **מֵשֶׁנֶה** menuisier, **מֵסַחֵר** commerçant,

c / **מֵשֶׁנֶה**, ex. **מֵשֶׁנֶה** et **מֵשֶׁנֶה** savant, **מֵשֶׁנֶה** beau, **מֵשֶׁנֶה** versatile.

d / **מֵשֶׁנֶה** et quelquefois **מֵשֶׁנֶה**, ex. **מֵשֶׁנֶה** directeur, **מֵשֶׁנֶה** qui réjouit, **מֵשֶׁנֶה** qui se fâche, **מֵשֶׁנֶה** récalcitrant, **מֵשֶׁנֶה** sorcier.

e / **מֵשֶׁנֶה** ou **מֵשֶׁנֶה** (en supprimant le mim) **מֵשֶׁנֶה** interprète, **מֵשֶׁנֶה** intendant, **מֵשֶׁנֶה** miséricordieux, **מֵשֶׁנֶה** bienheureux.

f / **מֵשֶׁנֶה** (en supprimant le mim et le noun), **מֵשֶׁנֶה** allié, **מֵשֶׁנֶה** interprète, **מֵשֶׁנֶה** intendant, **מֵשֶׁנֶה** chef.

3°

NOM DU PATIENT ou PARTICIPE PASSÉ (FORMATION ET DÉCLINAISON).

232 - 1^{re} règle : Ce participe ne se tire que des formes et des verbes *actifs* (sed vide N° 236); dans les verbes *trilitères* il est de la forme **מֵשֶׁנֶה**, avec certaines modifications d'après la nature des verbes. a / verbes sains : **מֵשֶׁנֶה** tué de **מֵשֶׁנֶה**; b / verbes nournés : **מֵשֶׁנֶה** égorgé de **מֵשֶׁנֶה**; c / verbes redoublés : **מֵשֶׁנֶה** volé de **מֵשֶׁנֶה**; d / verbes concaves : **מֵשֶׁנֶה** peint (pour **מֵשֶׁנֶה** N° 57) de **מֵשֶׁנֶה**; e / verbes hamzés : **מֵשֶׁנֶה** (la 1^{re} rad. s'accentue légèrement N° 43) mangé, de **מֵשֶׁנֶה**; f / verbes défectueux : **מֵשֶׁנֶה** appelé de **מֵשֶׁנֶה**; g / verbes assimilés : **מֵשֶׁנֶה** né (146) de **מֵשֶׁנֶה**.

233 - II^e règle : Dans les verbes *quadrilitères* et dans toutes les formes *dirivées*, mais à sens non réfléchi, il se forme du participe présent par le changement du zélam en *phatah*, ex. **מֵשֶׁנֶה** il est assujetti de **מֵשֶׁנֶה** il a assujetti.

234 - III^e règle : On décline ce participe en tout comme

le participe présent, en lui maintenant toutefois son phatah, ex. **מִתְחַלֵּל** ou **מִתְחַלֵּלִי** je suis reçu de **מִתְחַלֵּל** jereçois; mais dans ce cas, comme la dernière lettre s'accentue et que par suite l'avant dernière reste quiescente (36), il arrive que les deux participes se confondent et ne se distinguent que par le contexte; ainsi **מִתְחַלֵּלִי** peut avoir le sens de *ils assujettissent* (présent) ou de *ils sont assujettis* (part. pass.). Cette confusion a lieu même si la dernière lettre est quiescente mais gutturale (5) **מִתְחַלֵּל** concassant ou concassé.

235 - Remarquons une autre fois en passant que l'alaph du participe passé des verbes défectueux est remplacé ici aussi par un iodb, parce que la lettre qui le précède a un *phatah* (51, 62), ex. **מִתְחַלֵּל** il est méprisé de **מִתְחַלֵּל** il méprise.

236 - Le participe passé contracté des verbes trilitères suivants a un sens actif, c'est-à-dire le sens du participe présent : **דָּבַח** il a monté, **זָכַח** il s'est souvenu, **חָכַח** il a revêtu, **חָכַח** il a ôté ses habits, **חָכַח** il a porté, **חָכַח** il a pris, **חָכַח** il a saisi, **חָכַח** il a embrassé, **חָכַח** il a saisi, **חָכַח** il a pu, **חָכַח** il a possédé, **חָכַח** il a eu besoin; et quelquefois seulement : **חָכַח** il a entouré, **חָכַח** il a tourmenté, **חָכַח** il a subjugué, **חָכַח** il a conduit, **חָכַח** il s'est confié, **חָכַח** il a trompé, ex. **חָכַח** je porte, **חָכַח** tu montes, **חָכַח** nous pouvons, **חָכַח** vous possédez.

237 - Les verbes concaves **חָכַח** il a connu, **חָכַח** il a été naturel; il a pu, **חָכַח** il a voulu etc. mais qui aujourd'hui ne sont plus que très-rarement employés avec ce sens à la forme trilitère, ces verbes, au participe passé de la forme **חָכַח**, ont également un sens actif, ex. **חָכַח** je connais, **חָכַח** tu connais, **חָכַח** nous pouvons.

238 - En dehors de sa forme ordinaire, le participe passé a encore dans quelques verbes les formes suivantes :

a / كسب (forme rare) ex. كسب *concassé*; mais cette forme, dans les verbes intransitifs, indique toujours, comme le participe nominal, un sens intensitif, ex. كسب *taciturne*.

b / كسب Le participe passé de cette forme a le plus souvent le sens d'un substantif, et non d'un adjectif, كسب *monture*, كسب *concassé* (ou simplement *farine*), كسب *hai* (ou simplement *ennemi*).

c / كسب forme plus rare qui, elle aussi, a le sens d'un substantif, ex. كسب *objet rond* (ou *balle, sphère*), كسب *subalterne*.

239 - Il faut observer que كسب avec adoucissement du kaph, a le sens d'un participe passé, ou *objet qui peut être compris*, tandis que كسب avec durcissement du même kaph, le sens du participe présent ou *celui qui comprend*; de même كسب a le sens de *roulé dans les linges* de كسب ; et كسب le sens de *vagabond* de كسب (verbe intransitif).

VI

INFINITIF MIMMÉ

240 - I^{re} règle : Dans les verbes trilitères on forme cet infinitif de l'aoriste, en remplaçant la préformante de ce dernier par un *mim* qui conserve l'accent de cette préformante, ex. كسب de كسب ; alors la pénultième prend ou bien un phatah, ou bien un zakaph : un *phatah* avec les verbes sains, redoublés, nounnés et hamzés, ex. كسب de كسب , كسب de كسب , كسب pour *fuir* (137) de كسب , كسب (86) de كسب ; un *zakaph* avec les verbes concaves et défectueux, ex. كسب de كسب ; كسب (pour كسب 53) de كسب .

241 - II^e règle : Dans les quadrilitères et les formes dérivées, on forme encore l'infinitif mimmé de

l'aoriste, mais en donnant un ribas à la dernière lettre et un zakaph à l'avant-dernière, ex. **ܡܚܝܬܝܕܝܐ** de **ܡܚܝܬܝܐ**. **ܡܚܝܬܝܬܝܐ** de **ܡܚܝܬܝܐ**. **ܡܚܝܬܝܬܝܐ** de **ܡܚܝܬܝܐ**. **ܡܚܝܬܝܬܝܐ** de **ܡܚܝܬܝܐ**.

L'emploi de cet infinitif sera indiqué aux N° 292, 293, 424.

VII

NOM D'ACTION

Le nom d'action désigne l'action ou la manière d'être exprimée par le verbe, sans aucune relation avec l'idée de temps et de personnes.

242 - 1^{re} règle : Pour leur nom d'action, les verbes TRILITÈRES, outre des formes particulières, plus ou moins propres à chacun, ont tous une forme commune qui est la forme **ܡܚܝܬܝܐ** (1); exemples :

a/ VERBES SAINS: **ܡܚܝܬܝܐ** de **ܡܚܝܬܝܐ** il a tué; **ܡܚܝܬܝܐ** de **ܡܚܝܬܝܐ** il a commis une injustice, **ܡܚܝܬܝܐ** de **ܡܚܝܬܝܐ** il a murmuré; plusieurs de ces verbes, ont en sus, un autre nom d'action de la forme **ܡܚܝܬܝܐ**, ex. **ܡܚܝܬܝܐ**. **ܡܚܝܬܝܐ**.

b/ VERBES REDOUBLÉS ET NOUNNÉS: **ܡܚܝܬܝܐ** de **ܡܚܝܬܝܐ** il s'est appuyé, **ܡܚܝܬܝܐ** de **ܡܚܝܬܝܐ** il a endommagé, **ܡܚܝܬܝܐ** de **ܡܚܝܬܝܐ** il est sorti (2).

c/ VERBES CONCAVES: **ܡܚܝܬܝܐ** de **ܡܚܝܬܝܐ** il s'est reposé, **ܡܚܝܬܝܐ** de **ܡܚܝܬܝܐ** il a peint, **ܡܚܝܬܝܐ** de **ܡܚܝܬܝܐ** il a chassé; plusieurs de

(1) Cette forme est la seule employée aujourd'hui dans le syriaque vulgaire.

(2) Nous n'avons pas rencontré le nom d'action des verbes **ܡܚܝܬܝܐ** il a pâti, **ܡܚܝܬܝܐ** il a perforé, **ܡܚܝܬܝܐ** il a soufflé; il doit être sans doute **ܡܚܝܬܝܐ**. **ܡܚܝܬܝܐ**. **ܡܚܝܬܝܐ** sont plutôt des substantifs concrets qui dérivent, comme plusieurs autres, de ces verbes.

ces verbes ont encore un autre nom d'action à waw, modelé sur **וָדַל**, ex. **וָהוּ** et **וָמַל** de **וָחַ** et **וָסַ**.

d / VERBES DÉFECTUEUX : **וָדַל** de **וָדַל** il a été malheureux, **וָחַ** de **וָחַ** il a appelé, **וָסַ** de **וָסַ** il a péché.

e / VERBES HAMZÉS A LA 1^e RADICALE : **וָיָל** (43) de **וָיָל** il est allé, **וָכַל** de **וָכַל** il a mangé. Ces verbes comme les verbes sains, ont parfois les formes suivantes : **וָיָל** marche, **וָיָל** gouvernement, **וָכַל** manducation, **וָכַל** et **וָכַל** (même sens) etc.

f / VERBES ASSIMILÉS. Comme un iodh infirme commence ces verbes, et que les Araméens évitent l'emploi du iodh *hibasé* (43) au commencement du mot, il suit de là que les verbes assimilés ne peuvent pas suivre la règle générale; la plupart de leurs formes sont modelées sur les noms suivants : **וָיָל** enfantement, **וָיָל** pesanteur, **וָיָל** incendie, **וָיָל** connaissance.

II^e règle: Dans les quadrilitères et les formes dérivées, le nom d'action a deux formes :

243 - 1^{re} forme : Elle consiste à supprimer l'alaph du participe nominal dérivé et à ajouter à la fin le suffixe abstrait **וָיָל**, ex. **וָיָל** de **וָיָל** (229) et **וָיָל** assujettissement de **וָיָל**.

244 - 2^{me} forme : Elle met un ribas après la première lettre du prétérit du verbe, un zakaph à la pénultième et à la lettre qui précède l'alaph, ex. **וָיָל** accusation de **וָיָל**. **וָיָל** de **וָיָל**. Mais il faut remarquer que les formes réfléchies, c'est-à-dire les verbes passifs, et les verbes de la forme **וָיָל**, ne sont jamais

employées à cette 2^me forme; ainsi on ne peut pas dire ܐܘܪܐܝܢ de ܐܘܪܐܝܢ et ܐܘܪܐܝܢ de ܐܘܪܐܝܢ.

245 - A cette dernière forme, les verbes qui avaient un waw au prétérit, en prennent deux, ex. ܐܘܪܐܝܢ promesse de ܐܘܪܐܝܢ. ܐܘܪܐܝܢ preuve de ܐܘܪܐܝܢ: le premier waw est un simple accent (50) et le second une consonne (51).

246 - Il n'arrive pas toujours que ces deux formes de nom d'action aient un sens transitif, soit doublement soit simplement, à l'instar des verbes dont elles proviennent; parfois elles sont employées dans un sens intransitif et purement énonciatif, ex. ܐܘܪܐܝܢ sens de ܐܘܪܐܝܢ faire comprendre, ܐܘܪܐܝܢ histoire de ܐܘܪܐܝܢ faire écrire.

247 - La forme ܐܘܪܐܝܢ, nom d'action arabe de la forme ܐܘܪܐܝܢ, se retrouve très-souvent en Araméen, ex. ܐܘܪܐܝܢ supplice de ܐܘܪܐܝܢ. ܐܘܪܐܝܢ tourment de ܐܘܪܐܝܢ. ܐܘܪܐܝܢ trouble de ܐܘܪܐܝܢ. ܐܘܪܐܝܢ secours de ܐܘܪܐܝܢ.

Inutile de parler ici des autres formes beaucoup plus rares de noms d'action, relevant plutôt du caprice que d'une règle fixe.

248 - III^e règle: Tous les adjectifs et tous les participes, soit passifs soit nominaux, à quelques formes de verbes qu'ils appartiennent, peuvent devenir noms abstraits, ou noms analogues, pour le sens, aux noms d'action, et cela par l'addition du suffixe paragogique ܐܘܪܐܝܢ, ex. ܐܘܪܐܝܢ bon ܐܘܪܐܝܢ bonté; ܐܘܪܐܝܢ juste ܐܘܪܐܝܢ justice; ܐܘܪܐܝܢ créateur ܐܘܪܐܝܢ création; ܐܘܪܐܝܢ assassiné ܐܘܪܐܝܢ état de la personne qui souffre l'assassinat; ܐܘܪܐܝܢ assassin ܐܘܪܐܝܢ action de la personne qui inflige l'assassinat; ܐܘܪܐܝܢ action de la personne qui fait infliger l'assassinat; ܐܘܪܐܝܢ état de la personne qui souffre l'assassinat sur les ordres d'un mandant.

249 - Pour donner une forme négative à tous ces mots, on n'a qu'à les faire précéder de la particule **ከ** (1).
ex. **ከጋላጥጥር** **ከ** injustice.

250 - Les noms suivants subissent un léger changement par suite de l'addition de ce suffixe : **ከጋላጥጥር** vieux fait **ከጋላጥጥር** vieillesse; **ከጋላጥጥር** être fait **ከጋላጥጥር** essence; **ከጋላጥጥር** fidèle fait **ከጋላጥጥር** foi; **ከጋላጥጥር** moniteur fait **ከጋላጥጥር** monition.

VIII

NOM D'INSTRUMENT **ከጋላጥጥር**

251 - Le nom qui indique l'instrument dont on se sert pour faire l'action exprimée par le verbe, affecte plus fréquemment les formes suivantes :

a / **ከጋላጥጥር**, ex. **ከጋላጥጥር** fourchette, **ከጋላጥጥር** instrument pour mettre dans l'œil un collyre; **ከጋላጥጥር** van; **ከጋላጥጥር** pour **ከጋላጥጥር** (137) faucille.

b / **ከጋላጥጥር**, ex. **ከጋላጥጥር** scie, **ከጋላጥጥር** aiguillon.

c / **ከጋላጥጥር** et **ከጋላጥጥር** ex. **ከጋላጥጥር** instrument pour injecter un remède dans le nez, **ከጋላጥጥር** balai, **ከጋላጥጥር** seringue.

d / **ከጋላጥጥር**, ex. **ከጋላጥጥር** broche, **ከጋላጥጥር** balai.

252 - Les noms d'instrument ne se forment que des verbes actifs; le dictionnaire apprend quelle est la forme employée pour chacun. Pourtant les noms d'instrument dérivés des verbes défectueux, sont ordinairement de la forme **ከጋላጥጥር**.

IX

NOM DE TEMPS ET DE LIEU (**ከጋላጥጥር** **ከጋላጥጥር** **ከጋላጥጥር**)

253 - Le temps où une chose se fait est indiqué généralement

(1) Et cela bien qu'il existe dans la langue d'autres mots ayant le même sens, ex. **ከጋላጥጥር** et **ከጋላጥጥር** injustice.

par la forme ܕܥܝܢܐ , ex. ܕܥܝܢܐ temps où le soleil se lève, ܕܥܝܢܐ où il se couche; quelquefois aussi on met ܕܥܝܢܐ devant le nom, ex. ܕܥܝܢܐ temps de la Nativité.

254 - Le lieu où une chose se fait, s'indique fréquemment par la forme suivante :

ܕܥܝܢܐ , ex. ܕܥܝܢܐ habitation, ܕܥܝܢܐ chambre à coucher, ܕܥܝܢܐ pour ܕܥܝܢܐ (137) lieu d'où l'on sort, ܕܥܝܢܐ pour ܕܥܝܢܐ par où l'on monte, ܕܥܝܢܐ où l'on s'assied. Avec les verbes concaves le mim est quiescent, ex. ܕܥܝܢܐ lieu où l'on se met (pour ܕܥܝܢܐ).

255 - Cependant le plus souvent, pour exprimer le nom de lieu, on met la particule ܕܥܝܢܐ devant le nom, ex. ܕܥܝܢܐ ou ܕܥܝܢܐ prison, ܕܥܝܢܐ encrier, ܕܥܝܢܐ musée.

§ 3

VERBES IRRÉGULIERS

En dehors des six verbes suivants, l'Araméen n'a pas de verbes irréguliers dans leur conjugaison.

256 - VERBE ܕܥܝܢܐ il a donné. Le hé de ce verbe ne se prononce pas, chez les Orientaux, dans tout le prétérit trilitère, ex. ܕܥܝܢܐ j'ai donné ܕܥܝܢܐ . Cette anomalie euphonique n'a lieu, chez les Occidentaux, que lorsque le beth qui suit le hé est accentué : ܕܥܝܢܐ . Ce verbe fait à l'aoriste ܕܥܝܢܐ (très peu employé) pour ܕܥܝܢܐ (149); ce temps est remplacé le plus souvent par l'aoriste du verbe ܕܥܝܢܐ (inusité au prétérit) qui fait ܕܥܝܢܐ et se conjugue comme les verbes redoublés. L'infinitif mimmé fait ܕܥܝܢܐ pour ܕܥܝܢܐ ; mais il est plus fréquemment remplacé par ܕܥܝܢܐ de ܕܥܝܢܐ . Le nom d'action fait ܕܥܝܢܐ mais c'est surtout ܕܥܝܢܐ qui en tient la place. L'impératif :

دش et rarement د. Le participe verbal fait دش et se décline avec le hé *prononcé*. Le passif fait دشيد; dans cette forme, lorsque le beth est accentué, le hé ne se prononce pas chez les Orientaux. Le verbe دش qui, comme on le voit, est mis pour دش, n'a pas les formes ديد et ديد.

257 - VERBE ديد il a vécu. Au prétérit trilitère, il se conjugue comme les verbes défectueux, tout en gardant les deux iodhs, lorsque la règle l'exige : ديد . ديد . ديد . A l'aoriste il fait ديد . ديد . ديد (135) etc. et se conjugue comme les verbes défectueux. A l'impératif : ديد . ديد etc. A l'infinitif mimmé : ديد ; les Occidentaux lisent faussement cet infinitif, comme encore l'aoriste, avec un hibas : ديد . ديد . Au participe verbal ديد etc. mais on dit au pluriel masculin ديد, et au pluriel féminin ديد etc. La forme ديد manque; la forme ديد fait ديد, et le reste n'offre pas de difficulté.

258 - VERBE ديد il a bu. La forme trilitère ديد est très peu employée et est remplacée par cette forme anormale ديد . On dit donc : ديد . ديد . ديد etc. comme dans les verbes défectueux à iodh. L'impératif fait ديد avec un phatah au taw; ديد . ديد etc. On peut encore dire à l'impératif : ديد . ديد . ديد etc. Le passif fait ديد il a été bu, et n'offre aucune difficulté. La forme ديد fait ديد avec le sens d'ourdir un tissu, et son passif ديد . ديد : ديد il a fait boire, et son passif : ديد.

259 - VERBE **يُؤْكِلُ** *il est allé*. Au prétérit, au présent et à l'aoriste, chaque fois que le lamadh de ce verbe devrait être accentué, il reste quiescent et c'est le zaïn qui en prend l'accent, ex. **يُؤْكِلَ . يُؤْكِلُ . يُؤْكِلُ**, mais : **يُؤْكِلُ . يُؤْكِلُ . يُؤْكِلُ**. Le nom d'action : **يُؤْكِلُ**; les Occidentaux ne prononcent pas le lamadh et lisent **يُؤْكِلُ**. Aux autres temps et modes, ce verbe est régulier; de plus, lorsqu'il signifie *être utile*, le lamadh se prononce partout et toujours.

260 - VERBE **يُجَسِّدُ** *il a trouvé* (forme anormale de l'iusité **يُجَسِّدُ**). Au prétérit : **يُجَسِّدُ . يُجَسِّدُ . يُجَسِّدُ** etc. Au participe verbal : **يُجَسِّدُ . يُجَسِّدُ** etc. Au participe nominal : **يُجَسِّدُ**. Au participe passé : **يُجَسِّدُ**. A l'infinitif mimmé **يُجَسِّدُ**. Au nom d'action : **يُجَسِّدُ** et **يُجَسِّدُ**. Au passif : **يُجَسِّدُ**. La forme **يُجَسِّدُ** manque. **يُجَسِّدُ** : **يُجَسِّدُ** et son passif : **يُجَسِّدُ**.

261 - VERBE **يُصْبِتُ** *il est monté*. Au prétérit trilitère il est régulier. A l'aoriste trilitère, il fait **يُصْبِتُ** (le lamadh disparaît), et se conjugue absolument comme les verbes redoublés. A l'impératif : **يُصْبِتُ**. A l'infinitif mimmé : **يُصْبِتُ**. Au nom d'action : **يُصْبِتُ**. A la forme **يُصْبِتُ** : **يُصْبِتُ** : au nom d'action **يُصْبِتُ** : au passif **يُصْبِتُ**. A la forme **يُصْبِتُ** : **يُصْبِتُ** ; au passif **يُصْبِتُ** ou **يُصْبِتُ**. Le reste est régulier.

262 - Le verbe **يُؤْكِلُ** avec le sens de *il faut* (de l'iusité **يُؤْكِلُ**) est invariable; les pronoms personnels suffixes commençant par un lamadh tiennent lieu de genres et de nombres, ex. **يُؤْكِلُ** *il me faut*, **يُؤْكِلُ**.

il vous faut. Avec le sens de *il est dû*, ce verbe se décline au participe verbal : **וְדִצְטָ . וְדִצְטִי . וְדִצְטִי** , ex. **וְדִצְטִי חֲכֵמִי** ces livres me sont dûs. La forme **וְדִצְטִי** fait **וְדִצְטִי** dans le sens d'*approuver* etc.

263 - Le verbe **וְדִצְטִי** *il y a* (si on peut l'appeler verbe), est le seul verbe Araméen sans flexion. Il reste invariablement **וְדִצְטִי** avec le sens d'*avoir*; mais quand il a le sens d'*être*, il se traite comme les noms avec pronoms suffixes déclinés pluriellement; (v. pronom), ex. **וְדִצְטִי** je suis, **וְדִצְטִי** tu es, **וְדִצְטִי** il est etc. A la forme négative il fait **וְדִצְטִי** ou simplement **וְדִצְטִי**, et se comporte alors pour l'un et l'autre auxiliaire comme la forme positive.

ART. II

VERBE EMPLOYÉ DANS LA PHRASE.

I

DIFFÉRENTES MANIÈRES D'EXPRIMER LES TEMPS DES VERBES.

264 - I Pour exprimer le temps PASSÉ en dehors du prétérit ordinaire, il est permis d'employer le participe passé masculin, contracté d'après les règles que nous donnons à propos du nom; les changements de genre, de nombre et de personne, sont toujours marqués dans ce cas à la suite du participe, par les pronoms précédés d'un lamadh, le participe lui-même restant invariable, ex: **וְדִצְטִי** j'ai entendu (pour **וְדִצְטִי**); **וְדִצְטִי** tu as entendu (pour **וְדִצְטִי**); **וְדִצְטִי** vous avez entendu.

265 - Cette forme cependant n'est pas usitée dans les verbes intransitifs ni dans les verbes du N° 236 dont le

participe passé trilitère a le sens du participe présent; on ne peut donc pas dire : **كَب جَئِبْت** j'ai porté; **كَب جَئِبْت** j'ai monté; **كَب جَوِبْت** je suis allé.

266 - Si le verbe a un régime exprimé, on est libre de le faire accorder ou non, en genre et en nombre, avec ce régime, ex. **كَب دَكْ عَصْبَكْ لَهْ مَخْصَصْ دِيكْ** ou bien **كَب دَكْ عَصْبَكْ لَهْ مَخْصَصْ دِيكْ** celui qui n'a pas reçu le baptême; **كَب جَوِبْت كَلْ سَوْر كَجْ جَلَكْ** ou bien **كَب جَوِبْت كَلْ سَوْر كَجْ جَلَكْ** Mes frères, n'avez-vous pas trouvé de femme mariée?.

267 - Avec le verbe *être* séparé, c'est-à-dire non employé comme auxiliaire, le mot qui sert d'attribut se contracte le plus généralement, et est suivi du verbe **لَوِي** conjugué (le hé restant toutefois muet), ex. **كَب جَوِبْت لَوِي** j'étais malade (mas.), **كَب جَوِبْت لَوِي** j'étais malade (fém.) et cet attribut s'accorde en genre et en nombre avec ce verbe.

268 - REMARQUE. Le participe présent trilitère du verbe **لَوِي** il a dit, s'emploie très souvent pour exprimer le parfait, ex. **لَوِي كَتْ جَلَكْ** l'ange lui dit pour **لَوِي**.

269 - II Pour exprimer L'IMPARFAIT *actif*, on emploie le participe verbal suivi du verbe **لَوِي** conjugué (le hé restant muet), ex. **لَوِي لَوِي** je disais; **لَوِي لَوِي** nous disions; et pour exprimer l'imparfait *passif*, on met dans les mêmes conditions, le participe passé, ex. **لَوِي** j'étais reçu.

270 - Pour rendre l'imparfait du verbe *avoir* employé absolument, c'est-à-dire sans régime, on emploie le verbe **لَوِي** invariable, suivi du verbe **لَوِي** invariable aussi, et des pronoms suffixes précédés d'un lamadh, ex.

אָב אָה אָב אָב אָב *j'avais*, אָב אָב אָב *vous aviez* (fém.).

271 - Mais si le verbe *avoir* a un régime exprimé, on est libre de laisser le verbe אָב invariable, ou de le faire accorder avec ce régime, ex. אָב אָב אָב אָב אָב *j'avais des remèdes* ou אָב אָב אָב .

272 - S'il s'agit de l'imparfait du verbe *être*, le verbe אָב prend les pronoms suffixes déclinés pluriellement, et le verbe אָב se conjugue comme les verbes défectueux à alaph, ex. אָב אָב אָב אָב *j'étais paresseux*. אָב אָב אָב *vous étiez*; אָב אָב *elle était*.

273 - III Le FUTUR, en dehors de sa forme ordinaire qui est l'aoriste, peut encore s'exprimer par le temps présent, c'est-à-dire par le participe verbal, ex. אָב אָב *j'écrirai demain*, ou אָב אָב .

274 - Le futur du verbe *avoir* employé sans régime, se rend par le futur du verbe אָב (אָב) avec les pronoms suffixes, comme ci-dessus N° 270, ex. אָב אָב *j'aurai*, avec un régime, voyez ci-dessus N° 271, ex. אָב אָב אָב *j'aurai des maisons* ou אָב אָב .

275 - Quant au futur du verbe *être*, on emploie celui du verbe אָב conjugué à toutes les personnes, ex. אָב אָב *ils seront justes*.

276 - IV Pour exprimer le PLUS-QUE-PARFAIT de n'importe quel verbe, on adjoint au prétérit de ce verbe, conjugué, le prétérit du verbe אָב conjugué aussi, ex. אָב אָב *j'avais mangé*; אָב אָב *tu avais mangé*; אָב אָב *vous aviez mangé*.

277-V Pour exprimer le FUTUR ANTÉRIEUR, on emploie le futur du verbe **أَكَلْتُ** conjugué, suivi du prétérit du verbe à conjuguer, ex. **أَكَلْتُ أَكَلْتُ** j'aurai mangé; **أَكَلْتُ أَكَلْتُ** tu auras mangé; **أَكَلْتُ أَكَلْتُ** vous aurez mangé.

II

CHANGEMENT DE SENS ET DE FORMES DANS LES VERBES.

Nous distinguons deux sortes de verbes intransitifs :

278 - 1° Ceux qui sont *parfaitement* ou *essentiellement* intransitifs, c'est-à-dire, qui expriment une action qui se pose tout entière dans le sujet, ex. **دُمِيَ** *il a dormi* **مَرَحَ** *il a marché*. Ces verbes ne sauraient avoir de vrai complément ni direct ni indirect : il est bien entendu que nous ne considérons pas comme complément indirect, le complément *circonstantiel*, v. gr. *j'ai dormi sur ma chaise*. Ils ne sauraient non plus avoir de passif, excepté, bien entendu, quand ils sont employés à une des deux formes augmentées causatives **فَدِيَ** et **زَفَدِيَ**, ex. **دُمِيَ** *il a dormi*, **دُمِيَ** *il a fait dormir*, **فَدِيَ** *il fut fait dormir*.

[illegible]

(1) Les quatre premières sont d'un usage beaucoup plus fréquent.

l'usage et le dictionnaire fixent le choix, ex. **خُفِسَ بِهِ** il s'est moqué de lui, **لَاذَى حَكَهَسَا** il l'a blasphémé. Ils sont susceptibles de la forme passive après suppression de la particule, ex. **لَاذَى** il fut blasphémé, **لَاذَى** il fut cru, **لَاذَى** on se moqua de lui.

Dans les autres, l'action exprimée par le verbe peut à la fois se porter au dehors, ou demeurer au dedans, ex. **لَاذَى** il a ri, **لَاذَى** il a parlé ou bien **لَاذَى** il a ri de lui, **لَاذَى** il a parlé de lui. Selon l'un ou l'autre cas, on appliquera ce que nous venons de dire des verbes parfaitement intransitifs ou des imparfaitement intransitifs dont l'action ne peut que se terminer au dehors, ex. **لَاذَى** il a ri, **لَاذَى** il a ri de lui, **لَاذَى** il fut ri (raillé).

280 - I^{re} règle : En dehors des verbes et des formes de verbes dont il a été question au N° 124 et qui sont essentiellement intransitifs, il n'y a pas de règle fixe pour distinguer si telle ou telle forme de verbe a un sens transitif ou intransitif; l'usage et le contexte de la phrase peuvent seuls ici servir de guide, ex. **لَاذَى** il a relaté; mais **لَاذَى** il fut emmené; **لَاذَى** il s'est encouragé, mais **لَاذَى** il a été tué.

281 - II^e règle : Mais les verbes intransitifs des formes **لَاذَى . لَاذَى . لَاذَى . لَاذَى**, ont encore un sens transitif, ex. **لَاذَى** il s'est ou il a éloigné, **لَاذَى** il s'est ou il a arrêté.

282 - III^e règle : Tout verbe intransitif peut être suivi, pour plus d'élégance, des pronoms suffixes précédés

d'un lamadh (1), ex. **وَلَدٌ لَّجَبَ** *il s'en est allé*, **وَلَدٌ لَّجَبَ** *va-t-en*, **لَجَبُوا** *ils s'en iront*.

283 - IV^e règle : Pour obtenir le passif des formes réfléchies à **لَجَبَ** initial et à sens actif, on ajoute à ces verbes un second Taw, ex. **لَجَبَ لَجَبَ** *il a promis*, **لَجَبَ لَجَبَ** *il fut promis*, **لَجَبَ لَجَبَ** *il a connu*, **لَجَبَ لَجَبَ** *il fut connu*.

284 - V^e règle : La forme dérivée **لَجَبَ** des verbes dont la forme simple est transitive, a toujours un sens fréquentatif et intensitif, et la forme **لَجَبَ** un sens doublement transitif, ex. **لَجَبَ** *il a coupé*, **لَجَبَ** *il a coupé en plusieurs morceaux*, **لَجَبَ** *il a fait couper*.

285 - VI^e règle : De même, a aussi un sens intensitif et augmentatif la cinquième forme dérivée, ex. **لَجَبَ** *il a mêlé* et **لَجَبَ** *il a mêlé bien et plusieurs fois* (combiner).

286 - Quand un verbe intransitif augmenté est peu ou point usité à la forme simple, cette dernière est remplacée quelquefois par le passif (**لَجَبَ**) et plus souvent par le passif de la 1^e forme augmentée, ex. **لَجَبَ** *il s'est encouragé* (de l'inusité **لَجَبَ**) **لَجَبَ** *il s'est confié* **لَجَبَ** *il s'est élevé* des peu usités **لَجَبَ** et **لَجَبَ**.

III

RÈGLES QUI RÉGISSENT DEUX OU PLUSIEURS VERBES QUI SE SUIVENT.

287 - Deux hypothèses sont possibles :

Ou bien le premier verbe influe sur l'action des verbes suivants (avec ou sans préposition ou conjonction),

(1) Ceci a même lieu, mais moins fréquemment, pour les verbes transitifs sans régime, ex. **لَجَبَ** *j'ai entendu*

ex. *je veux que vous fassiez cela* : ou bien il n'y influe pas et exprime la simple constatation du fait exprimé par les verbes suivants, ex. *Je crois qu'il est parti.*

288 - PREMIER CAS. *Influence du premier verbe sur l'action des autres.*

1^{re} **règle.** Les verbes suivants ou dépendants se mettent à l'aoriste précédé d'un dalath, ex. **בָּשַׁבְתִּי** **וְשָׁבְתִּי** il lui ordonna de retourner à la maison.

289 - REMARQUE 1 : Après le premier verbe à l'impératif, on peut très-bien supprimer le dalath devant l'aoriste, et même, dans ce cas, changer l'aoriste en participe verbal, ex. **لَا تَكُنْ لِقَوْمٍ يَتْرَكُونَ أَوْلَادَهُمْ يَتَذَقَّرُونَ** laissez les enfants se rassasier. **يَتَذَقَّرُونَ** dis leur de prendre leurs ailes.

290 - La même chose peut avoir lieu après tout autre temps du premier verbe (surtout après la 3^e pers.) si ce verbe est un des trois verbes *اَعَدَّ* il a pu, *اَبَدَّ* il a commencé, *اَعَدَّ* il a laissé, ex. *لَا مَعِيَ اَنْ اُطَاعَ بِمَنْ هُوَ قَدْ* je ne puis pas combattre les martyrs; *يَسْتَعِينُ* il peut sauver ceux qui se confient en lui.

291 - REMARQUE 2 : le 2^e peut être élégamment précédé de **و**, et quelquefois des particules copulatives **و** et **ف**, quand il y a rapport de causalité à effet entre le 2^e et le 1^e verbe, ex. **جاءكم فكونوا معكم** je suis venu afin que vous soyez consolés.

292 - 11^e règle. Quand l'action des verbes dépendants est faite par le même sujet que celle du premier verbe, il est élégant de mettre ces verbes à l'*infinitif mim-mé*; cela est tout-à-fait *nécessaire* quand le premier verbe est impersonnel ou est employé comme tel, ex. **تَجِبُ أَنْ تَقْتُلَ** il veut le tuer; **تَجِبُ أَنْ تَشْفِيَ** es-tu-il permis de guérir?

293 - REMARQUE. Ces infinitifs mimés sont nécessairement précédés d'un *dalath*, quand le premier verbe demande la particule *ו*, ex. *וְלֹא יָפֵס לְפָנָיו לְשׁוֹנוֹ* il ne cessait de prier.

DEUXIÈME CAS. Le premier verbe n'influe nullement sur l'action des autres.

294 - Règle: Les verbes subordonnés, dans ce cas, se mettent non à l'aoriste, mais au mode et au temps exigés par le sens de la phrase, avec *ו* comme préfixe, ex. *וְיֵדַע אֲנִי כִּי אָכַל* je crois qu'il a mangé.

295 - Nous faisons observer, d'une manière générale, que dans les phrases comme celles-ci : *ce qui a été fait, fut fait pour...* ou bien, *si je suis malade, je le suis parce que...* comme le premier verbe est déjà exprimé dans la 1^{re} proposition, il peut être omis dans la seconde, ex. *וְיֵדַע אֲנִי כִּי אָכַל* ou bien *וְיֵדַע אֲנִי כִּי אָכַל* ce qui a été fait (fut fait) pour accomplir.

IV

JUSSIF, PROHIBITIF ET COHORTATIF

296 - I Pour commander, on peut, en dehors de la forme ordinaire de l'impératif, employer le verbe *יָדַע* à la 2^e personne du prétérit, suivi du participe présent du verbe à conjuguer, ex. *יָדַע אֲנִי כִּי אָכַל* sache; *יָדַעְתְּ אֲנִי כִּי אָכַל* sachez (mas.) *יָדַעְתְּ אֲנִי כִּי אָכַל* sachez, (fém.).

297 - REMARQUE. Le commandement à la 1^e et à la 3^e personne, se rend par l'aoriste conjugué, ex. *יָדַעְתְּ אֲנִי כִּי אָכַל* tuons l'héritier, *וְיָדַעְתְּ אֲנִי כִּי אָכַל* que mes lèvres louent.

298 - Ici encore, on peut se servir du prétérit du verbe *יָדַע*, avec le participe présent du verbe, ex. *יָדַעְתְּ אֲנִי כִּי אָכַל* qu'elle apprenne; *יָדַעְתְּ אֲנִי כִּי אָכַל* que les hommes prient, *יָדַעְתְּ אֲנִי כִּי אָכַל* faisons.

299 - II. La particule du prohibitif (**لَا**) est **لَا** suivi de l'aoriste, ex. **لَا تَسْجُدْ** ne prie pas; **لَا تَذْهَبْ** qu'il ne parte pas.

300 - REMARQUE. On peut employer encore le verbe **يُحِبُّ** comme ci-dessus, ex. **لَا يُحِبُّ دِينَارًا** qu'il n'aime pas l'argent. **لَا نَعْمَلُ كَذَا** ne faisons pas cela.

301 - III. Le plus souvent le cohortatif suit la règle exposée au N° 297; pourtant il a une particule à lui, employée plus rarement, qui est **هَيَّ** enclitique, ex. **هَيَّا** ceins-toi, **هَيَّا صَوْمًا** je jeûnerai, **هَيَّا لِرَايَ** disons au roi.

V

INTERROGATIF

PREMIER CAS: L'interrogation est directe:

302 - Les pronoms interrogatifs, s'il y en a, précèdent logiquement leur verbe, ex. **مَنْ جَاءَ** qui est venu?, **مَاذَا فَعَلْتَ** qu'as-tu? .

303 - Pour interroger sans pronoms, on se sert des particules **أَمْ**, **أَمْ**, **أَمْ**, **أَمْ**, excepté que cette dernière se met presque toujours après le premier mot de la phrase, ce premier mot serait-il lui même une autre particule interrogative, ex. **أَمْ أَتُحِبُّ** ne suis-je pas chrétien?, **أَمْ أَتُحِبُّ** es-tu plus grand que notre père Jacob? **أَمْ** qui donc? **أَمْ** qu'a-t-il fait? .

REMARQUE. Les auteurs s'affranchissent souvent de cette règle

et négligent de se servir de particules; c'est au lecteur à deviner par le contexte que la phrase est interrogative.

DEUXIÈME CAS : *L'interrogation est indirecte :*

304 - Les pronoms interrogatifs précèdent toujours leur verbe comme ci-dessus. — Le Si interrogatif et dubitatif se rend par les particules passées ou par **لِ** précédées le plus souvent d'un **د** quand le verbe principal a le sens de *demandeur*, ex. **مَدَّ لِيْ اَسْأَلُ دِ لِيْ اَسْأَلُ لِمَا شِئْ** ils demandèrent si l'on pouvait guérir, ou bien **دِ لِيْ اَسْأَلُ**.

VI

NÉGATIF ET RESTRICTIF

305 - I En règle générale, la particule négative (**مَدَّ مَضْمُونُكَ**) est **ك**, ex. **كْ جَعَلْتُ شَيْءًا** je n'ai pas fait cela. Dans le cas de deux ou de plusieurs propositions négatives se succédant immédiatement, la deuxième particule peut être **لِ** précédé ou non d'un waw, ex. **كْ جَعَلْتُ شَيْءًا وَ لِيْ اَسْأَلُ** ou bien **كْ جَعَلْتُ شَيْءًا** je n'ai ni menti ni juré.

306 - Le ni répété suit toujours cette règle, quand il affecte le sujet du verbe, ex. **كْ جَعَلْتُ شَيْءًا وَ لِيْ اَسْأَلُ** ni ton père ni ta mère ne sont venus; quand il affecte le régime ou un mot qualifiant d'une manière quelconque le verbe, comme le verbe a déjà sa négation (**ك**) le premier ni peut être omis à volonté, ex. **كْ جَعَلْتُ شَيْءًا** je ne connais ni ton père ni ta mère ou bien **كْ جَعَلْتُ شَيْءًا**.

307 - La négation *intensitive* : *ce n'est pas... que*, prend élégamment un **לֹא** après la particule ou bien **וְ** lequel contracté avec **כִּי** fait **כֵּן**, ex. **כֵּן לֹא כִּי עָשִׂיתִי** ce n'est pas cela que j'ai fait, **כֵּן בְּחַיֵּיהֶם** ce n'est pas du sang qu'ils sont nés.

308 - La locution : *que... ne pas* après les verbes craindre, prendre garde, douter, soupçonner etc. se traduit par **לִפְנֵי** ou **בְּ** suivis de l'aoriste, ex. **שׁוּב לִפְנֵי** aie soin que ton frère ne dise à personne....

309 - II Les particules restrictives **אֲלֵכֶּם** si ce n'est... sinon se rendent par **כִּי** seul ou suivi d'un **וְ**, ex. **כִּי בְּמַחְשָׁבָא** à quelle porte frapperons-nous, si ce n'est à la tienne? **כִּי לֵבָיִת** ils n'ont trouvé que Jésus. La locution *en dehors de* se rend toujours par **מִחוּץ**.

VII

PROPOSITION CONDITIONNELLE ET SA SUBORDONNÉE

310 - I PROPOSITION CONDITIONNELLE : On la rend par les particules **אִם** (suivie presque toujours d'un *dalath*), et **וְ**, ex. **אִם תֵּן** si tu manges; ou bien **וְאִם תֵּן** etc.

311 - Les particules suivantes assimilables à *si* demandent toutes un *dalath* après elles : **כִּי** toutes les fois que... **כִּי** ou **כִּי** là où, **כִּי** tant que... **כִּי** lorsque... ce qui...

312 - Le conditionnel négatif *si... ne*, s'exprime par

יְלֵכָהּ avec *dalath* facultatif, ex. יְלֵכָהּ מִלְּפָנֶיךָ si le Seigneur des Armées ne nous avait laissé un reste, יְלֵכָהּ מִלְּפָנֶיךָ דָּבַרְתָּ Si le Seigneur ne s'était pas levé pour nous.

313 - II PROPOSITION SUBORDONNÉE : La proposition dépendante de la conditionnelle s'exprime de la manière suivante :

a / Après *si*, suivi du présent, le verbe de la proposition subordonnée se met au temps réclamé par le sens général de la phrase, c'est-à-dire au présent ou à l'aoriste, suivant que la condition est actuellement réalisée, ou ne doit l'être que plus tard, ex. יְהִי אִם יִשְׁכַּח אֶת הַדָּבָר הַזֶּה si cette chose est vraie je vous donne mille dinars. יְהִי אִם יָמוּת אָבִיךָ מָחָר אֶנְיֹכְךָ si ton père meurt demain, je vous adopterai (237).

314 - Cependant avec la 3^e personne de l'un ou de l'autre verbe, soit de la conditionnelle, soit de la subordonnée, le verbe de la subordonnée se met quelquefois au prétérit, ex. יְהִי אִם יִשְׁכַּח אֶת הַדָּבָר הַזֶּה si ta miséricorde ne te supplie, nous périrons.

315 - b / Après *si*, suivi de l'imparfait ou du plus-que-parfait, le verbe de la subordonnée se met régulièrement à l'imparfait, ex. יְהִי אִם יִשְׁכַּח אֶת הַדָּבָר הַזֶּה si j'étais riche, je ferais des aumônes.

VIII

OPTATIF ET ADMIRATIF

316 - I L'OPTATIF se rend 1^o par les particules suivantes : אִם (suivi ordinairement de יְהִי), et כִּי,

ex. **يَسِّرْ لِي سُبُلَ دِينِي** plutôt à Dieu qu'Ismaïl eût vécu ! **كَلِّمْهُ بِقَوْلٍ قَدِيمٍ** plutôt à Dieu que tu fusses froid; 2° par les locutions **مَنْ دِينِي حَتَّى** (suivi le plus souvent d'un *dalath* et de l'aoriste) ; **مَنْ دِينِي يَسِّرْ** .
مَنْ دِينِي حَتَّى دِينَ عَجَبٍ ex. **مَنْ دِينِي حَتَّى دِينَ عَجَبٍ** fasse le ciel que j'obtienne cela ! **مَنْ دِينِي يَسِّرْ لِي سُبُلَ دِينِي** qui me donnera des fontaines de larmes ! **مَنْ دِينِي يَسِّرْ لِي سُبُلَ دِينِي** fasse le ciel que tu sois mon frère !

317 - II L'ADMIRATIF s'exprime aussi au moyen de particules qui sont 1° à l'état isolé : **أَيْ** exigeant ordinairement après lui un *lamadh* uni au substantif qui suit, ex. **أَيْ كَمَ ضَرْبٍ** oh ! le repas ! Il s'emploie pour marquer aussi bien l'horreur que l'admiration — **أَيْ** qui va ordinairement sans *lamadh*, et ne s'emploie que pour marquer l'admiration, ex. **أَيْ مَوْتٍ** oh ! le mortel !

2° à l'état subordonné, c. à. d. conjointement à un qualificatif (bon ou mauvais) qu'elles affectent en le relevant : **كَمْ** et **كَمْ** . Précédées (cette dernière surtout) de **أَيْ**, elles expriment un sens plus intense, ex. **أَيْ كَمْ حَسْبُكَ** combien est beau ton tabernacle ! **أَيْ كَمْ خَلَلْتُ** combien je me suis trompé !.



rarement un substantif ordinaire, ex. **centaure**. — Dans le cas du participe présent, c'est toujours lui qui prend la forme du pluriel, ex. **جکت صغیر**, et dans le cas de l'infinitif mimé ou du nom d'action, c'est toujours le second membre du complexe qui prend cette forme (1), ex. **صغیر یکتا**.

403 - THÉORIE DES NOMS COMPOSÉS. De cette étude des noms composés, on peut inférer que dans certains noms composés, mais ceux surtout composés d'une particule substantive et d'un nom, la fusion des éléments a été assez intime pour que le mot donnât naissance, à son tour, à des dérivés, substantifs abstraits pour la plupart, qui affectent tous la terminaison **گه**; comme on l'a vu encore par les exemples qui ont précédé, cette terminaison ne s'attache pas au terme qui indique l'action ou l'état, ou qui devrait la recevoir si les deux éléments avaient conservé leur existence distincte; elle s'ajoute purement et simplement au complexe indissoluble qu'ils forment.

ART. II

NOM EMPLOYÉ DANS LA PHRASE

Le nom peut être, dans la phrase, ou sujet, ou complément, ou attribut, ou annexé.

§ 1

NOM SUJET (NOMINATIF **یکتا**)

404 - Il peut se mettre indifféremment avant ou après le verbe ou l'adjectif (2); mais dans tous les cas, ce

(1) On dit cependant **پنشن** pour **پنشن** employé aussi.

(2) Excepté, bien entendu, lorsqu'il y a amphibologie.